

CHARLIZE THERON

NICOLE KIDMAN

ET MARGOT ROBBIE



2 GOLDEN GLOBES[®]
NOMINATIONS
MEILLEURE ACTRICE
MEILLEUR SECOND RÔLE FÉMININ

ELLES BRISENT LA LOI DU SILENCE

SCANDALE

LE 22 JANVIER AU CINÉMA



CHARLES RANDOLPH

JAY ROACH



LIONSGATE

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Lionsgate

En association avec Creative Wealth Media et Annapurna Pictures

Une production Bron Studios/Denver & Delilah/
Gramsci/Lighthouse Management & Media

Un film de Jay Roach

SCANDALE

(Bombshell)

**Charlize Theron Nicole Kidman John Lithgow
Malcolm McDowell Allison Janney Margot Robbie**

Scénario : Charles Randolph - Image : Barry Ackroyd, BSC

Décors : Mark Ricker - Montage : Jon Poll

Costumes : Colleen Atwood - Musique : Theodore Shapiro

Maquillages spéciaux : Kazu Hiro

Un film produit par

Aaron L. Gilbert, Jay Roach, p.g.a., Robert Graf, Michelle Graham,
Charles Randolph, p.g.a., Margaret Riley,
Charlize Theron, p.g.a., Beth Kono, A.J. Dix

Durée : 1 h 49 min

Sortie nationale : 22 janvier 2020

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

JEAN-PIERRE VINCENT
63, rue de Ponthieu - 75008 Paris
Tél. 01 42 25 23 80
jpvpresse@gmail.com

Relations presse Internet :

AGENCE CARTEL
MARC-ANTOINE BIBLIONI
Marc-antoine.bibloni@agence-cartel.com
Tél. 01 82 83 44 70

L'HISTOIRE

Inspiré de faits réels, SCANDALE nous plonge dans les coulisses d'une chaîne de télévision aussi puissante que controversée. Des premières étincelles à l'explosion médiatique, découvrez comment des femmes journalistes ont réussi à briser la loi du silence pour dénoncer l'inacceptable.



NOTES DE PRODUCTION

Inspiré d'un scandale à l'origine d'un séisme dont l'onde de choc ne retombe pas, SCANDALE raconte l'histoire explosive des femmes qui ont provoqué la chute de l'homme qui a contribué à fonder Fox News, l'empire médiatique le plus puissant et le plus controversé de tous les temps. Le film dessine le portrait de trois femmes très différentes dont la détermination va permettre de riposter aux abus d'un pouvoir tout-puissant.

Personne n'aurait pu le prévoir. L'une des toutes premières étincelles du mouvement dénonçant le harcèlement au travail est en effet née dans l'un des lieux les plus inattendus qui soit : au sein d'une entreprise à l'esprit profondément conservateur, la chaîne de télévision américaine d'information en continu Fox News Channel. Cependant, comme le monde allait bientôt s'en rendre compte, la question n'avait rien à voir avec une idéologie de droite, de gauche ou du centre : il s'agissait de réparer des torts commis de toute éternité.

C'est Gretchen Carlson, l'ancienne co-animatrice de l'influente émission matinale « Fox & Friends », qui a mis le feu aux poudres à l'été 2016. Lorsque la jeune femme, récemment congédiée, a attaqué en justice Roger Ailes, le fondateur de Fox News, pour harcèlement sexuel, tout le monde s'attendait à ce qu'elle soit broyée. Après tout, Ailes était le maître incontesté de l'univers des médias, un homme puissant, intouchable, prêt à utiliser son influence, son réseau et ses vastes ressources pour écraser ses ennemis.

Pourtant, bien loin de cette défaite annoncée, les événements qui suivront vont trouver un écho surpuissant partout dans le monde.

En 16 jours de folie, Roger Ailes a connu l'une des chutes les plus vertigineuses de l'Histoire. Car même cet homme, membre de l'élite, puissant parmi les puissants, n'a pu survivre à la détermination de nombreuses femmes qui ont fait front en révélant chacune sa propre histoire – et parmi elles, la correspondante superstar de Fox News, Megyn Kelly.

Le problème ne concernait cependant pas uniquement les femmes travaillant chez Fox News. Ce qui s'est déroulé pendant ces deux semaines, alors que Gretchen Carlson, Megyn Kelly et les femmes de chez Fox sonnaient l'alarme et initiaient un profond changement culturel, a été le signe avant-coureur d'un virage déterminant dans notre société. Un peu plus d'un an plus tard, en octobre 2017, le *New York Times* rapportait de multiples accusations contre le titan du divertissement Harvey Weinstein, une histoire qui allait ensuite enflammer le monde, transformant le petit mouvement préexistant #MeToo en un phénomène planétaire. À ce moment-là, il est devenu évident que la loi du silence qui avait jusque-là régné dans l'univers de l'entreprise était en train de voler en éclats dans tous les secteurs.

C'est la signification profonde de ces événements dans notre culture qui intéressait le plus les trois producteurs de SCANDALE : Jay Roach, cinéaste couronné aux Emmy Awards (« Game Change » lui a valu le Primetime Emmy du meilleur réalisateur pour une minisérie ou un téléfilm dramatique en 2012 ; « Recomptage » lui avait valu la même récompense en 2008 – il avait également été couronné pour ces deux téléfilms en tant que producteur ; « All The Way », DALTON TRUMBO), qui est en outre le réalisateur de SCANDALE ; Charles Randolph (Oscar du meilleur scénario d'adaptation en 2016 pour THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE), qui est aussi scénariste, et Charlize Theron (Oscar de la meilleure actrice 2004 pour MONSTER), qui interprète Megyn Kelly.

Jay Roach, Charles Randolph et Charlize Theron ont souhaité créer un film qui, tout en ayant conscience que nous vivons dans un monde divisé, ne laisse jamais la politique éclipser son véritable sujet. Charlize Theron précise : « Ce film parle de violation des droits des personnes, et ce n'est pas être partisan que de dénoncer cela. Nous devrions tous être libres d'agir selon nos convictions et de faire notre travail dans un environnement sûr. On peut évidemment avoir un débat salubre autour de la bonne façon d'agir dans le milieu de l'information. Mais personne ne devrait jamais craindre de se voir interdire ce à quoi il aspire le plus parce qu'il ou elle ose révéler la vérité sur un puissant. Ça ne devrait jamais arriver. À personne. »

La décision d'incarner Megyn Kelly a été lourde de conséquences pour Charlize Theron, qui a eu du mal à dépasser certains des aspects les plus controversés de cette femme. Mais l'actrice était consciente de la nécessité de mettre cette histoire en lumière, et donc de surmonter ses réticences. Elle explique : « Quand vous êtes sensible à la force d'un message, même s'il est porté par quelqu'un que vous n'approuvez pas, voire qui vous met carrément en colère, alors c'est que ce message compte réellement, qu'il a une immense importance. »

Charlize Theron est entourée par trois autres acteurs et actrices nommés ou couronnés aux Oscars qui donnent vie à des personnages complexes mais instantanément identifiables. Nicole Kidman (Oscar de la meilleure actrice en 2003 pour THE HOURS) incarne ainsi Gretchen Carlson ; John Lithgow (nommé à l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle en 1983 pour LE MONDE SELON GARP et en 1984 pour TENDRES PASSIONS) joue Roger Ailes. Margot Robbie (nommée à l'Oscar 2018 de la meilleure actrice pour MOI, TONYA) interprète quant à elle Kayla Pospisil, un personnage fictif.

Ces quatre acteurs d'exception sont secondés par une impressionnante distribution chargée de donner un large éventail de nuances à des personnages multiples représentant différents points de vue. Parmi cet ensemble d'acteurs et d'actrices talentueux figurent Allison Janney, Malcolm McDowell, Kate McKinnon, Connie Britton, Liv Hewson, Brigitte Lundy-Paine, Rob Delaney, Mark Duplass, Stephen Root, Nazanin Boniadi, Alanna Ubach, Bree Condon, Brooke Smith, Michael Buie, Ashley Greene, Elisabeth Röhm, Alice Eve et Spencer Garrett.

Une équipe technique hors pair s'est attachée à plonger le public dans l'univers révélateur de Fox News. Elle comprend le directeur de la photographie Barry

Ackroyd, BSC (nommé à l'Oscar de la meilleure photo pour DÉMINEURS en 2010 ; THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE, CAPITAINE PHILLIPS), connu pour son style de tournage dynamique ; le chef décorateur Mark Ricker (DALTON TRUMBO, LA COULEUR DES SENTIMENTS), le chef monteur Jon Poll (THE GREATEST SHOWMAN), la chef costumière quatre fois oscarisée Colleen Atwood (pour LES ANIMAUX FANTASTIQUES en 2017 ; ALICE AU PAYS DES MERVEILLES en 2011, MÉMOIRES D'UNE GEISHA en 2006, et CHICAGO en 2002), et le compositeur Theodore Shapiro (LAST CHRISTMAS). Le maquilleur Kazu Hiro (Oscar des meilleurs maquillages et coiffures en 2018 pour LES HEURES SOMBRES) a également apporté sa contribution unique en reproduisant le visage des célébrités représentées dans cette histoire grâce à des maquillages spéciaux à base de prothèses qui permettent de lire parfaitement les émotions jouées par les comédiens.

CELLE QUI A OSÉ DIRE CE QUE TOUT LE MONDE SAVAIT...

Dès qu'elle a lu le scénario de Charles Randolph, Charlize Theron a voulu produire SCANDALE. Avec THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE, le scénariste avait dépassé le modèle classique du film sur les affaires et la finance, et Charlize Theron le voyait réitérer cet exploit en transformant un autre moment houleux mais décisif de notre époque en un drame humain intense et incisif.

La productrice et actrice déclare : « Rejoindre ce projet en tant que productrice était pour moi une évidence. Le scénario de Charles était tout simplement spectaculaire. Il s'appuie sur une somme phénoménale de recherches pour livrer une vision incroyablement large de la manière dont s'est produit le changement. Nous nous attendions à quelque chose de puissant avec un tel sujet, mais le résultat surpasse toutes nos attentes. Je trouve particulièrement émouvant que ce soit un homme qui ait écrit cette histoire, parce que cela prouve que c'est un sujet qui parle à tout le monde. »

De même, bien qu'elle se déroule dans les entrailles d'une chaîne de télévision partisane, l'histoire n'a rien à voir avec la politique. Elle insiste au contraire sur le fait qu'il s'agit d'un phénomène plus profond en cherchant à comprendre comment des gens très différents peuvent choisir de s'opposer à des puissances qui semblent leur être bien supérieures. Charlize Theron a toujours été attirée par les films mettant en scène des personnages et des situations compliqués – en 2005, déjà, elle était la vedette de L'AFFAIRE JOSEY AIMES, l'histoire de la toute première grande affaire de harcèlement sexuel aux États-Unis. Mais la façon dont les femmes de Fox News ont fait tomber leur patron apparemment invincible va encore plus loin. Elle montre comment trois femmes extrêmement compétitives ont repoussé toutes les tentatives de les monter les unes contre les autres afin de se retourner contre la structure même du pouvoir.

Charlize Theron a également été impressionnée par l'authenticité avec laquelle Charles Randolph a dépeint ce qu'ont enduré les femmes chez Fox News – le processus épuisant consistant à parer l'adversité au quotidien, à développer toute

une stratégie quand vous êtes constamment confrontée aux pressions et aux abus. Oui, cette histoire s'est déroulée dans l'atmosphère sous haute pression d'une salle de rédaction – et elle est porteuse d'une réflexion sur le concept même d'image publique et sur le pouvoir des médias – mais elle vise plus haut et plus loin. Selon Charlize Theron, le cœur de cette histoire, c'est ce moment où l'on prend les armes, où des femmes se sont élevées pour crier « ça suffit ! », au mépris des conséquences.

L'actrice et productrice précise : « Il m'a semblé avant tout important de revenir à l'histoire de ces femmes qui ont catapulté le monde dans ce mouvement qui ne cesse de grandir. C'était l'un des tout premiers procès pour harcèlement sexuel dans le cadre professionnel, et cela plus d'un an avant que n'éclate l'affaire Harvey Weinstein. Ça a donc vraiment été un événement précurseur. Et Charles avait donné vie à tout cela sous la forme d'une histoire qui permet de se mettre en colère et d'être bouleversé, mais qui vous laisse aussi rire de ce qu'il y a d'absurde dans tout ça. J'y ai vu une histoire humaine très complexe et remarquablement complète. »

Bien qu'elle ait tenu à contribuer à diriger le projet, Charlize Theron était tourmentée à l'idée de jouer éventuellement Megyn Kelly. Sa difficulté à prendre la décision l'a poussée à envoyer le scénario à son ami Jay Roach pour avoir son avis, toujours judicieux.

À son tour, Jay Roach a immédiatement adoré le scénario. En fait, il ne pouvait s'empêcher d'imaginer le film que cette histoire pourrait devenir, avec Charlize Theron dans le rôle de Megyn Kelly. Bien que le cinéaste soit tout à fait conscient de la grande différence entre la façon de voir de la comédienne et celle de l'animatrice et commentatrice politique, il pensait aussi que cela pourrait pousser Charlize Theron dans de nouveaux territoires excitants quand elle explorerait les pulsions et les contradictions de Kelly.

Jay Roach raconte : « J'ai dit à Charlize que je savais qu'incarner Megyn Kelly n'était probablement pas une évidence pour elle et qu'elle n'était sans doute pas d'accord sur grand-chose avec cette femme. Mais c'est une histoire si forte qu'elle permet de toucher un large public. Je savais que Charlize serait géniale parce qu'elle relève toujours les défis les plus complexes. »

Le réalisateur ajoute : « Charlize a alors retourné la situation : elle m'a dit qu'elle était d'accord pour incarner Megyn Kelly, à condition que ce soit moi qui réalise le film. »

Pour Charlize Theron, l'accord de Jay Roach était la condition sine qua non. « Il peut être effrayant pour un acteur ou une actrice de jouer quelqu'un d'aussi éloigné de la personne que l'on est, admet-elle. Mais je me sens complètement en sécurité avec Jay. Je me disais que s'il était à la barre, je me sentirais à l'aise pour aller plus loin et prendre des risques. »

L'engagement de Charlize Theron des deux côtés de la caméra a permis à la production de démarrer rapidement. Charles Randolph explique : « Charlize a réellement été la force créatrice profonde de SCANDALE. Elle a joué un rôle essentiel dans l'éclosion de cette histoire sur grand écran. Et même si elle livre une performance d'actrice remarquable, elle a aussi été une productrice très efficace, très investie, qui nous a fourni des notes sur chaque scène. »

Quand Charles Randolph a commencé à rédiger le scénario, il ne pouvait pas savoir qu'un changement culturel d'une pareille ampleur se profilait à l'horizon. Et pourtant, il confie qu'il sentait de plus en plus quelque chose se préparer. Il n'arrêtait pas d'entendre des amies parler de la pression sexuelle systématique et même des agressions qu'elles subissaient au travail, y compris dans le secteur de l'information. Puis, en 2016, il a appris comment Roger Ailes, un véritable faiseur de stars, était tombé en disgrâce et avait été conduit à démissionner de la chaîne qu'il avait contribué à créer. Et si cela s'était produit au cœur de Fox News, le scénariste pensait que cela pouvait se produire ailleurs. Il a alors soupçonné que cette histoire présageait les temps à venir...

Charles Randolph a alors cherché à creuser son sujet plus profondément encore, et il a repensé la façon de raconter cette histoire. « J'ai senti que cette histoire était destinée non seulement aux femmes, dit-il, mais aussi aux hommes. Je voulais amener le public masculin au cœur de l'expérience subjective du harcèlement, lui faire éprouver de l'intérieur ce que cela signifie et comment on se sent quand on y est confronté. Voilà ce que je désirais vraiment faire avec ce film. Les femmes reconnaîtront ces expériences parce qu'elles ont pu les vivre, mais les hommes pourront découvrir quelque chose dont ils n'avaient pas forcément pleinement conscience. »

Pour en savoir davantage sur ce qui a incité ces femmes à faire le grand saut, Charles Randolph s'est lancé dans une véritable enquête. Il s'est entretenu avec de nombreuses femmes pour recueillir leurs témoignages de première main sur le harcèlement sexuel sur leur lieu de travail. Ces expériences très personnelles et individuelles ont contribué à éclairer significativement le scénario. « Ce qui m'intéressait, raconte le scénariste, c'était de récolter quelque chose de plus complexe moralement que ce que l'on voit aux informations, quelque chose de parfois plus drôle et de parfois plus triste. J'aspirais à une authenticité, une vérité plus vaste. »

Cette quête de vérité a trouvé un écho chez Jay Roach. Attiré par ces moments qui conjuguent événements politiques et révélations humaines, le cinéaste est bien connu pour ses projets soigneusement documentés basés sur des événements réels, comme les téléfilms de HBO plusieurs fois primés aux Emmy Awards « Reckoning » sur l'élection présidentielle américaine de 2000, et « Game Change » sur la campagne présidentielle John McCain/Sarah Palin en 2008. Néanmoins, devant le scénario de Charles Randolph, il a estimé que SCANDALE exigeait une approche stylistique capable de faire tomber les barrières et de modifier la façon de voir des spectateurs. Il voulait un film qui incite les spectateurs à s'impliquer dans la vie interne du monde de Fox News comme ils ne s'y seraient

jamais attendus, quelle que soit l'idée qu'ils s'étaient faite des événements d'après les médias.

Jay Roach a aussi longuement réfléchi à l'approche qu'il devait adopter en tant qu'homme. « Je m'intéresse réellement aux questions d'égalité entre les sexes, confie-t-il, et pourtant je n'arrive même pas à imaginer ce que c'est de vivre ce à quoi sont confrontées les femmes qui travaillent. Mais ce qui m'a convaincu que je pourrais faire ce film, ce n'est pas seulement que Charlize me l'ait demandé et qu'elle me fasse confiance, c'est aussi cette idée que pour que les choses changent, il faut absolument que les hommes parlent davantage aux autres hommes. Il n'y a pas suffisamment d'hommes qui posent les bonnes questions, les questions difficiles, sur ce problème. »

Comme Charles Randolph, Jay Roach a mené ses propres recherches intensives, elles aussi en grande partie de première main. Il raconte : « J'ai regardé des heures et des heures de vidéos et lu beaucoup de livres, mais j'ai surtout mené mes propres entrevues avec des gens au sujet de leurs expériences personnelles. J'ai reçu énormément de choses fortes en parlant à de vraies personnes. »

Au fur et à mesure du développement du projet, Jay Roach, Charles Randolph et Charlize Theron ont longuement discuté du ton du film. Comme il l'avait fait dans *THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE*, le scénariste a pris beaucoup de risques créatifs en termes de narration – de l'utilisation de six narratrices différentes dont les voix off et commentaires servent de lien à toute l'histoire, jusqu'à l'abolition du quatrième mur pour s'adresser au public. Mais le réalisateur était lui aussi conscient de marcher sur la corde raide. Il souligne : « Ce n'est pas un film donneur de leçons, mais il s'agit d'un sujet extrêmement important, fondamental même. Il y a beaucoup d'humour dans l'écriture de Charles, mais les personnages connaissent des dilemmes cruciaux. Je voulais vraiment me connecter à l'esprit de l'écriture et trouver le bon équilibre. »

Jay Roach, Charles Randolph et Charlize Theron étaient tous les trois d'accord pour dire que l'une des choses qui rendent le scénario si exaltant, c'est qu'il évite d'opter pour un point de vue unique. Il reflète plutôt le mélange chaotique, souvent contradictoire, de motivations personnelles et de décisions qui forme la part du changement social dont on parle le moins. Chacun des personnages principaux a un point de départ différent des autres et lutte de façon très personnelle contre les dangers que recèle le fait de parler.

Charles Randolph commente : « Megyn est le centre narratif du film. Elle est notre Dante, celle qui nous emmène dans les entrailles de ce monde. Gretchen est le centre moral, en ce sens qu'elle définit le problème et fait le choix le plus héroïque. Et Kayla est le centre émotionnel de notre histoire : c'est à elle que l'on s'identifie quand elle subit le harcèlement. L'histoire de Kayla est celle que l'on entend le moins souvent ; celle de la femme qui cède à un harceleur, c'est à travers elle que l'on voit ce que cela signifie dans une vie. Je ne voulais pas faire porter ce fardeau à une vraie personne, j'en ai donc fait un personnage fictif. »

Les cinéastes avaient également l'opportunité d'examiner le nombre frappant de formes différentes que peut prendre le harcèlement, du harcèlement occasionnel au harcèlement criminel. Le scénariste précise : « Nous abordons environ deux douzaines de sortes différentes, allant d'un effleurement ou d'une caresse non désirée dans le dos à une proposition directe du style « vous obtiendrez cet emploi à condition que vous fassiez ceci ou cela. »

Sur le plateau, cela a donné lieu à des moments intenses, et les cinéastes se sont efforcés de mettre en place un cadre rassurant pour que puissent s'épanouir des émotions explosives. Une scène particulièrement forte a été celle où Margot Robbie dans le rôle de Kayla passe un « entretien d'embauche » avec John Lithgow dans le rôle de Roger Ailes, qui donne lieu à des avances à caractère sexuel. Il s'agit en effet d'une scène basée sur d'authentiques témoignages sur le comportement d'Ailes, qui insistait pour observer ses présentatrices sous tous les angles et les faisait tourner devant lui.

Jay Roach raconte : « De façon assez inhabituelle, j'étais aussi caméraman sur cette scène, et il y avait quelque chose dans le fait de la regarder à travers l'objectif qui provoquait encore plus l'empathie. Je tremblais d'émotion parce que je pouvais ressentir ce que les personnages étaient en train de vivre. »

Plus tard, au moment du montage, Jay Roach a trouvé un plan singulier qui faisait que la scène fonctionne sans avoir besoin d'être explicite. « Ce panoramique vers le haut révèle que Kayla est tout aussi horrifiée que nous le sommes, nous spectateurs. À ce moment, Margot exprime toute l'horreur, l'humiliation et la confusion que ressent Kayla. C'est l'un des moments les plus puissants que j'aie vécu sur un film. »

Ce sont des moments comme celui-ci qui font que Charlize Theron est extrêmement reconnaissante d'avoir été sur la même longueur d'onde que Jay Roach dès le début. « Je n'aurais jamais pu faire ce film avec quelqu'un d'autre, avoue-t-elle. Jay a le pouvoir de raconter une histoire compliquée d'une manière qui vous transporte dans la pièce avec ces gens, ces personnages. C'est un don incroyablement puissant. »

MEGYN KELLY PAR CHARLIZE THERON

À l'été 2016, Megyn Kelly, l'animatrice de l'émission d'information du soir réputée « The Kelly File », était la nouvelle étoile montante chez Fox News Channel. Féroce, aimant la confrontation, cette femme charismatique et sans complaisance qui avait été autrefois procureur était en train de devenir une véritable star auprès du grand public.

Malgré la tourmente et les controverses, Megyn Kelly allait atteindre le statut d'héroïne culturelle après avoir affronté Donald Trump, alors candidat à la présidence, au sujet de sa manière de traiter les femmes pendant les débats républicains. Elle avait réussi à repousser les avances de Roger Ailes. Pourtant,

lorsque les poursuites judiciaires lancées par Gretchen Carlson contre cet homme ont déclenché une enquête interne, Megyn Kelly a dû faire un choix. Elle a préféré ne pas se cacher, ne pas défendre son patron, et parler publiquement du harcèlement qu'elle avait connu de la part de Roger Ailes.

Dans SCANDALE, Megyn Kelly est une figure clé, la personne qui peut le mieux attirer l'attention du public, même si se retrouver sous les feux des projecteurs médiatiques risque de la détruire. Pour l'interpréter, Charlize Theron s'appuie sur sa remarquable faculté à se fondre dans ses personnages – elle a su incarner un tueur en série dans le couloir de la mort dans MONSTER, aussi bien qu'une fantastique guerrière dans le thriller d'action emblématique MAD MAX : FURY ROAD.

Bien avant d'arriver sur le plateau, l'actrice a commencé à entrer dans la peau de Megyn Kelly, écoutant même des enregistrements au volant de sa voiture. Elle a étudié d'interminables interviews et a travaillé inlassablement avec un coach dialogues. Elle explique : « Je voulais mener toutes les recherches, tout le travail sur la voix, réfléchir à tout et l'intégrer, pour pouvoir ensuite tout oublier et simplement être Megyn dans l'instant présent. »

Même s'il savait pouvoir s'attendre à beaucoup de la part de son actrice, Jay Roach a été impressionné par l'investissement de Charlize Theron, qui a non seulement adopté les robes stretch aux couleurs acidulées de Megyn Kelly, mais aussi sa voix au timbre profond et sa présence physique. Il note : « Charlize s'est consacrée à 110 % à se connecter avec Megyn. Elle a renoncé à de très nombreuses heures de sommeil pour arriver sur le plateau de tournage tôt le matin et endurer l'application d'un maquillage spécial sophistiqué tous les jours. Au début, je lui ai dit qu'elle n'avait pas réellement besoin de faire quoi que ce soit, qu'elle pouvait évoquer Megyn uniquement par son jeu d'actrice. Mais elle m'a répondu qu'elle avait besoin de se voir dans le miroir et de ne pas se reconnaître. Elle avait besoin que cette voix autre que la sienne sorte du visage de Megyn Kelly. Charlize a une maîtrise de son art incroyable, mais quand elle joue, elle ne réfléchit pas à la technique de la comédie ni aux ficelles du métier. Elle trouve le rôle en cherchant la vérité. »

Ce qui a le plus intrigué Charlize Theron, c'est que Megyn Kelly aurait pu se taire et continuer à voir sa carrière grimper en flèche, mais qu'elle a osé courir le risque. « C'était la superstar de la Fox et elle était en train de renégocier son contrat. Elle avait tout pour elle. C'était très compliqué pour elle d'agir ainsi, et c'est une chose dont on ne parle pas assez : pour une femme, faire un choix dans ce genre de circonstances n'est jamais évident ; ce sont des décisions difficiles et très personnelles. »

Charlize Theron note que Megyn Kelly a toujours été écartelée quant à sa loyauté. « Elle était déchirée vis-à-vis de ce qu'elle éprouvait pour Roger Ailes : elle appréciait cet homme, même si son comportement avec elle était scandaleux. Et c'est là encore une chose dont j'espère que l'on parlera davantage. Il faut absolument commencer à dire la vérité sur ce à quoi ressemblent les prédateurs, il faut avouer qu'il peut réellement exister une part de séduction. Les femmes ont

honte d'admettre qu'elles appréciaient parfois leur agresseur, même si elles voulaient simplement faire cesser une conduite abusive. »

Bien qu'elle ait très peu en commun avec Megyn Kelly sur énormément de sujets, Charlize Theron précise que cela n'a pas constitué un obstacle à sa passion pour raconter cette histoire. Elle déclare en toute franchise : « Megyn a joué un rôle important dans ce qui est devenu un moment charnière de l'Histoire. Cela ne fait pas oublier tout ce qu'elle a pu dire ou faire par ailleurs et cela n'annule pas l'opinion que j'en ai, mais en prenant cette décision, elle a participé à quelque chose de remarquable. »

C'est justement sa passion qui a porté l'actrice et lui a permis d'endurer le maquillage quotidien destiné à lui donner subtilement le profil et la mâchoire carrée de Megyn Kelly. Le maquilleur Kazu Hiro, à qui Charlize Theron a fait appel pour créer tous les maquillages spéciaux à base de prothèses du film, note : « Charlize passait environ 3 heures par jour dans un fauteuil au maquillage, et elle l'a fait parce qu'elle était profondément résolue à devenir cette femme. »

GRETCHEN CARLSON PAR NICOLE KIDMAN

Nicole Kidman, lauréate d'un Oscar et cinq fois récompensée aux Golden Globes, a fait preuve d'une grande polyvalence dans des rôles allant d'une journaliste manipulatrice dans PRÊTE À TOUT à la célèbre femme de lettres Virginia Woolf dans THE HOURS, en passant par une star de cabaret dans MOULIN ROUGE, une mère dont les enfants sont hantés dans LES AUTRES, une mère adoptive dont le fils veut retrouver sa famille biologique dans LION, une épouse victime de violence dans la série « Big Little Lies », ou encore la reine Atlanna dans AQUAMAN, pour n'en citer que quelques-uns.

Elle prend encore un nouveau virage avec le rôle de Gretchen Carlson. Originaire du Minnesota, cette ancienne Miss Amérique devenue une présentatrice très populaire chez Fox News a choqué le monde entier en osant soudainement affronter Roger Ailes et prendre audacieusement la parole pour les femmes. Nicole Kidman apporte une dimension irrésistiblement humaine à Gretchen Carlson alors qu'elle retourne le petit jeu d'Ailes contre lui.

Charles Randolph commente : « Nicole livre une interprétation fascinante de Gretchen, enracinée dans son besoin viscéral d'être reconnue et admirée en tant que lauréate de concours de beauté, et en même temps dans sa confiance en elle typique du Midwest. Son personnage est constamment dans l'autodétermination : elle est convaincue qu'il faut s'en sortir seule, à la force du poignet. »

Comme Charlize Theron, Nicole Kidman a rejoint le projet avec de nombreuses idées et le désir profond de capturer l'essence de Gretchen Carlson, bien qu'elle n'ait pas eu l'occasion de la rencontrer en personne pour préparer son rôle, puisque l'accord de Carlson avec Fox News l'interdit. Jay Roach raconte : « Nicole avait des suggestions très précises, surtout en ce qui concerne Gretchen en tant que mère.

Elle voulait des scènes montrant qu'elle avait une famille à nourrir et combien elle tenait aux siens. Nous avons aussi parlé de la difficulté pour Gretchen d'être seule au début de toute cette affaire, quand elle se demande si d'autres la rejoindront contre Ailes. Nicole a un instinct extraordinaire pour les histoires et elle savait exactement ce dont avait besoin ce personnage pour toucher le public. »

Sur le plateau, Nicole Kidman a été une source d'inspiration. « Elle n'a jamais joué deux prises de la même façon, se souvient Jay Roach. Elle tente constamment de nouvelles choses et tout ce qu'elle essaie sonne juste et authentique. »

Le scénario a été comme un aimant pour l'actrice. « Ce qui m'a intéressée, explique-t-elle, c'est que le script saisit un moment de l'Histoire qui a été le catalyseur d'un changement. Le récit a une force colossale et il est ancré dans un point de vue féminin. Le fait qu'il soit divertissant tout en étant percutant m'attirait énormément. »

Nicole Kidman a commencé par fouiller le personnage à sa façon, en s'appuyant sur sa perspicacité psychologique et son humour espiègle. Elle explique : « Je me suis efforcée de trouver le personnage d'abord sur le plan émotionnel, comme je le fais toujours, parce que je ne pense pas que les gens aient envie de voir une imitation. Alors j'ai essayé de nouer un lien avec tout ce que Gretchen a traversé et de ressentir pourquoi elle a fait ce qu'elle a fait, quelles ont été les conséquences et quelles seront les ramifications dans l'avenir. »

Elle poursuit : « Bien sûr, l'un des intérêts de la chose est que Gretchen ne représente qu'un seul point de vue, elle n'est qu'un des éléments de l'histoire, mais je voulais vraiment lui faire honneur. Avec Megyn et Kayla, on ressent plus viscéralement la violence qui leur a été faite, mais l'histoire de Gretchen repose davantage sur ce qu'elle doit affronter pour faire changer les choses. »

Bien que Nicole Kidman n'ait qu'une seule scène avec Charlize Theron et Margot Robbie – quand les trois femmes se saluent presque sans un mot dans un ascenseur chez Fox News –, faire partie du trio était également important pour elle. « Pouvoir joindre mes forces à celles de ces femmes exceptionnelles en sachant que nous parlons au nom des victimes confrontées aux abus de pouvoir est un privilège. Et peut-être que cela poussera quelqu'un se trouvant dans cette situation à dire : « Rien ne m'oblige à supporter ça. Je peux faire entendre ma voix, on peut m'écouter et me croire. »

KAYLA POSPISIL PAR MARGOT ROBBIE

Le scénariste Charles Randolph a créé le personnage fictif de Kayla Pospisil en s'inspirant des expériences rapportées par un certain nombre de femmes. Kayla, une jeune présentatrice météo de Floride, est une nouvelle venue enthousiaste dans le monde de l'information. Elle est prête à tout pour imiter ses idoles Gretchen Carlson et Megyn Kelly tandis qu'elle grimpe les échelons chez Fox News. Mais lorsque Roger

Ailes s'intéresse à elle, Kayla doit faire face à des pressions auxquelles elle ne s'attendait pas.

Kayla est interprétée par l'une des stars les plus recherchées de sa génération : Margot Robbie, qui après avoir été révélée dans LE LOUP DE WALL STREET de Martin Scorsese, a été nommée à l'Oscar de la meilleure actrice pour le rôle de la patineuse artistique Tonya Harding dans MOI, TONYA. Elle a par ailleurs tenu le rôle-titre de MARY STUART, REINE D'ÉCOSSE et interprété la légende du grand écran Sharon Tate dans ONCE UPON A TIME... IN HOLLYWOOD et l'héroïne de BD Harley Quinn dans SUICIDE SQUAD.

Jay Roach note que Margot Robbie a eu une approche différente de celles de Charlize Theron et Nicole Kidman. Il se souvient : « Margot est très analytique et elle s'est préparée en posant beaucoup de questions. Lors de notre première rencontre, elle avait codé chaque scène par couleur et annoté toutes les répliques. Ses questions étaient si judicieuses que Charles et moi les avons utilisées pour explorer davantage le personnage. »

Au moment où elle est arrivée sur le plateau, Margot Robbie avait imaginé toute une histoire personnelle pour Kayla. Jay Roach se souvient en souriant : « Elle avait retracé sa vie entière, y compris sa vie sexuelle, sa carrière, et son avenir jusqu'à la soixantaine ! J'apprécie sa rigueur et son regard incisif. Pourtant, une fois devant la caméra, elle n'est plus qu'une âme, un cœur et des émotions. »

Pour Margot Robbie, jouer Kayla est un moyen d'amorcer une conversation qu'elle estime ne pas avoir été suffisamment approfondie. « Je ne pense pas que l'on ait encore réellement eu l'occasion d'explorer les zones grises de la révolution MeToo, et cela m'intéressait. J'apprécie que ce film ne se résume pas à une histoire de victimisation : il est beaucoup plus complexe que cela. J'ai été vraiment frappée par la façon dont Charles Randolph a abordé ce sujet à travers des personnages qui réagissent à ce qui se passe d'une manière franche et imprévisible. »

Le scénariste a été à son tour impressionné par Margot Robbie. « Elle a su rendre l'enthousiasme naïf de Kayla, puis la façon dont il se fissure au fur et à mesure qu'elle commence à faire des choix de plus en plus sombres. »

C'était aussi un plaisir pour l'actrice d'interpréter une personne de la vie réelle comme on en voit rarement à l'écran : une Milléniale chrétienne évangélique qui ne soit pas un stéréotype. Elle explique : « C'est génial d'avoir un personnage chrétien dont on ne se moque pas, qui n'est pas là pour apporter une touche comique. Il y a une vraie profondeur chez Kayla et je trouve ses raisons de travailler chez Fox News touchantes, parce que son principal espoir est de donner une voix à des gens comme elle, à tous ceux qui, selon elle, ne sont pas représentés dans notre culture. »

Margot Robbie attribue à Jay Roach le mérite de lui avoir laissé suffisamment d'espace pour faire passer Kayla des sommets de l'ambition juvénile aux sombres tourments d'un âge plus adulte. « Il sait comment rendre une satire efficace et faire naître l'authenticité dramatique, mais il a aussi une merveilleuse sensibilité. »

ROGER AILES PAR JOHN LITHGOW

Pour incarner Roger Ailes, un homme capable de colères redoutables qui possédait aussi un charme très personnel, il fallait un acteur d'une dextérité inhabituelle. Tout le monde a été ravi lorsque John Lithgow a rejoint l'équipe. Nommé deux fois aux Oscars pour LE MONDE SELON GARP et TENDRES PASSIONS, John Lithgow est également connu pour ses rôles télévisés primés dans « 3^e planète après le soleil » et « Dexter » et, plus récemment, pour son interprétation d'une autre figure historique extrêmement complexe, qui lui a valu un Emmy : Winston Churchill dans la série « The Crown » sur Netflix.

Roger Ailes représentait le genre de rôle extrêmement stimulant et haut en couleur auquel John Lithgow aime s'attaquer. Le personnage était particulièrement riche en contrastes. Ailes était un homme aimé pour sa générosité, mais il avait aussi fait installer des caméras en circuit fermé pour espionner ses employés. Il était connu pour donner leur chance à de jeunes talents, mais aussi pour contrôler la longueur de leurs jupes. Certains l'admiraient pour être un brillant stratège, et d'autres lui reprochaient d'avoir transformé les actualités télévisées en tribunes partisans au service de ses propres convictions. Si vous le mettiez en colère, il pouvait se montrer impitoyable. Et s'il vous appréciait particulièrement, cela pouvait se révéler tout aussi dangereux...

Durant ses derniers jours chez Fox News, Roger Ailes a été un homme déchiré. Et c'est cela qu'incarne John Lithgow : un chef malade et affaibli, qui, avec l'orgueil d'un personnage de tragédie, reste convaincu de son immense pouvoir alors même que ses troupes ne lui témoignent plus aucune loyauté. Pour entrer dans la peau de son personnage, John Lithgow a cherché à se documenter, mais aussi célèbre qu'il ait été, Roger Ailes, décédé en mai 2017 à l'âge de 77 ans, a toujours évité d'être filmé. L'acteur explique : « J'ai réuni autant de vidéos que j'ai pu, mais il n'en existe pas beaucoup. Ailes n'était pas un showman. C'était plutôt une sorte de Monsieur Loyal agissant depuis les coulisses ; il n'aimait pas qu'on le voie. »

De précieux renseignements sont venus d'une connaissance de longue date de John Lithgow qui avait travaillé pour Roger Ailes. L'acteur raconte : « J'ai appris que Roger pouvait être d'une compagnie très agréable et qu'il avait de l'humour. J'ai découvert un Roger Ailes complètement différent du portrait qu'en a dressé la presse. Et savoir cela était précieux, être conscient qu'il y avait chez lui quelque chose qui captivait les gens et lui valait leur fidélité. »

Une partie de la performance aux multiples nuances de John Lithgow repose sur l'indignation de Roger Ailes quand il est accusé par ceux qu'il croit toujours lui vouer un culte et lui être reconnaissants. « Je pense que Roger était très fier de ce qu'il avait fait pour les femmes. Il pensait qu'il était du côté des femmes. Il le dit en toute sincérité dans le film : « Ces femmes, je leur ai offert leur carrière. Comment peut-on dire que je leur ai fait du mal ? » Je pense qu'il le croyait vraiment. Mais c'était aussi un homme aux prises avec ses propres pulsions, ce qu'on voit bien dans la scène avec Kayla. »

Bien que le personnage soit extrêmement fascinant, le fait que SCANDALE ne soit résolument pas l'histoire de Roger Ailes a beaucoup attiré John Lithgow. « La véritable histoire, remarque-t-il, ce sont les femmes qui, en suivant l'exemple donné par Gretchen Carlson, ont trouvé le courage de se manifester pour mettre fin à ce poison. »

Dans le cadre de ce rôle, John Lithgow a dû revêtir de nombreuses prothèses faciales, ce qu'il préfère généralement éviter. Il explique : « J'ai toujours pensé qu'il était extrêmement important pour le public de voir chaque muscle du visage d'un acteur. Mais le travail de Kazu Hiro m'a convaincu. Il posait d'abord 6 prothèses, comprenant des bajoues, un gros double menton, un faux nez et des lobes d'oreilles. Puis il passait une heure de plus à les peindre pour les fondre complètement avec ma propre peau. Il a utilisé un matériau miraculeux qui fait en sorte que les rides de mon visage correspondaient parfaitement à celles des prothèses. Une fois maquillé, j'étais stupéfait de voir dans le miroir à quel point j'avais toujours l'air aussi vrai. »

Le plus grand frisson a peut-être été pour l'acteur de se joindre à ses partenaires pour raconter cette histoire à laquelle tout le monde voulait se consacrer avec la même passion. En dépit de son impressionnante filmographie, John Lithgow confie : « C'est le meilleur ensemble d'acteurs et d'actrices avec lequel j'aie jamais travaillé. On vit des moments merveilleux en tant qu'acteur quand on a le sentiment de prendre part à quelque chose d'important, d'aider à faire bouger les choses, tout en faisant le bonheur des gens. »

Pour Jay Roach, John Lithgow a été une révélation dans ce rôle. « Il aurait pu jouer Roger Ailes comme un homme tapageur, un prédateur sexuel, un narcissique odieux et enragé. Mais nos recherches ont montré que les gens aimaient Roger Ailes. Pas seulement des gens de droite ; des gens de gauche aussi m'ont parlé de sa générosité, de sa chaleur et de l'humour dont il pouvait faire preuve. Et ce que John a réussi à faire, c'est révéler son côté le plus sombre, tout en gardant une part de charme. John est capable de ça. Il peut être désarmant tout en s'aventurant dans les ténèbres. »

LA GRANDE FAMILLE FOX NEWS

Aux côtés des acteurs principaux, un grand nombre d'acteurs et d'actrices accomplis viennent compléter la distribution de SCANDALE, dont beaucoup ont relevé le défi consistant à incarner des personnes réelles. Du côté de la famille, il s'agit du mari de Megyn Kelly, Doug Brunt, interprété par le scénariste, réalisateur et acteur Mark Duplass (Emmy Award de la meilleure série de non-fiction pour « Wild Wild Country » comme producteur exécutif en 2018), qui a déjà travaillé avec Charlize Theron sur TULLY. Mark Duplass dit que le scénario l'a accroché parce que « le sujet de la montée en puissance des femmes est abordé sous un angle différent de ce que l'on a pu voir jusqu'à présent. Il s'agit de l'histoire de trois femmes qui essaient de marcher sur le fil entre vouloir le meilleur pour elles et leur famille et essayer de rester fidèles à leurs valeurs. »

Mark Duplass a adoré jouer les seconds rôles. « J'ai aimé l'idée que si nous étions dans les années 1980, Doug Brunt aurait eu le rôle de l'épouse dans le film alors qu'aujourd'hui, nous avons la chance d'avoir des protagonistes féminines fortes. Megyn et Doug forment un couple conservateur loin des conventions, où les rôles de chaque sexe sont en quelque sorte inversés. C'est Doug le conjoint qui soutient l'autre dans sa carrière, il s'efforce d'être là pour sa femme. »

Un autre portrait de famille essentiel est celui de l'épouse de Roger Ailes, l'éditrice de journaux Beth Ailes, qui a témoigné avec véhémence pour le défendre. Elle est incarnée par Connie Britton, quatre fois nommée aux Emmy Awards, mieux connue pour ses rôles dans « Friday Night Lights » et « Nashville ». La fidélité inébranlable de Beth a intrigué l'actrice.

Certains membres du personnel de Fox News prennent également une signification particulière. Lorsque Kayla passe de l'émission de Gretchen Carlson à « The O'Reilly Factor », elle rencontre Jess Carr (un personnage de fiction). C'est le début une curieuse relation. Margot Robbie explique que son personnage ne sait pas comment concilier cette relation avec le reste de sa vie... et donc ne l'y intègre pas. « Kayla se dissocie à bien des égards de sa propre sexualité », observe l'actrice.

Kate McKinnon, la vedette de « Saturday Night Live », a joué récemment dans SOS FANTÔMES et L'ESPION QUI M'A LARGUÉE. Ici, elle interprète un rôle plus dramatique en tant qu'employée ayant un profil plutôt improbable pour travailler précisément chez cette chaîne, car elle est libérale et homosexuelle. « D'après des témoignages directs, confie McKinnon, personne travaillant chez Fox News ne voudrait être l'un ou l'autre... »

Pourtant, paradoxalement, Jess s'épanouit chez Fox News. Kate McKinnon explique : « Elle fait très bien son travail, mais il faut qu'elle soit vigilante pour rester discrète quant à ces deux points. Quand Kayla arrive, Jess la prend sous son aile et lui donne un aperçu de la situation dans la boîte. Elles développent une amitié basée sur l'humour très rafraîchissante. »

L'équipe de Megyn Kelly comprend son producteur exécutif fictif de plus en plus anxieux, Gil Norman, interprété par l'acteur comique Rob Delaney, co-star de la populaire série d'Amazon « Catastrophe ». Fan d'actualités, Delaney n'a pu résister à cette chance de se glisser dans les coulisses de Fox News. « Le plus excitant était la zone floue dans la moralité de mon personnage, dit-il. J'ai trouvé excitant que Gil soit pris entre deux feux. D'une part, il essaie absolument de se protéger et de veiller sur ses propres intérêts professionnels, mais il voit aussi ce qui se passe, et il sait que tout cela se paiera. »

Julia Clarke, la documentaliste fictive de Megyn Kelly, est interprétée par Brigitte Lundy-Paine, que l'on a pu voir dans « Atypical » sur Netflix. Il s'agit cette fois d'un tout autre genre de rôle. L'actrice la décrit comme « jeune, névrosée et nouvelle venue sur la scène de l'information ». « Quand tout s'écroule, poursuit-elle, elle est complètement dépassée. Travailler pour Megyn était le rêve absolu pour elle,

et elle se retrouve embarquée dans ce maelstrom plein de fureur. C'est un choc, comme ça l'a été pour tout le pays. »

Lily Balin, l'assistante fictive de Megyn Kelly et sa confidente, est interprétée par Liv Hewson, qui a récemment joué dans « Santa Clarita Diet » sur Netflix. Liv Hewson explique : « Le scénariste Charles Randolph a réussi à naviguer dans le champ de mines de ce sujet délicat avec une grâce magique. Cette histoire se déroule chez Fox News, mais je pense qu'elle montre parfaitement à quel point ces expériences sont universelles et durent depuis toujours. Mon personnage essaie de prendre le plus possible avec humour ce qu'on dit sur Megyn. Elle fait des blagues désinvoltes parce qu'elle s'efforce de faire comme si tout allait bien. »

RUDI BAKHTIAR

Bien avant que Gretchen Carlson n'intente des poursuites contre Roger Ailes, une autre employée de Fox News avait tiré le signal d'alarme et révélé à quel point l'entreprise allait se montrer féroce dans sa lutte contre les accusations. En 2007, la journaliste correspondante Rudi Bakhtiar a porté plainte pour harcèlement sexuel contre le chef du bureau de Fox News à Washington, Brian Wilson (qui a publiquement nié ces accusations). Rudi Bakhtiar a été rapidement congédiée par Fox News et, en vertu d'un accord de conciliation, il lui a été interdit de parler à quiconque de ce qui lui était arrivé – une promesse qu'elle a tenue jusqu'à ce qu'éclate le scandale de 2016.

C'est Nazanin Boniadi, connue pour la série Showtime « Homeland » et pour celle de Starz « Counterpart », qui joue ce rôle. Il s'est avéré que l'actrice connaissait personnellement la vraie Rudi Bakhtiar, aujourd'hui productrice chez Reuters. « Combien de fois voit-on se présenter la chance de jouer quelqu'un que l'on connaît ? Mais mon intérêt pour ce rôle allait bien au-delà de mes relations personnelles avec Rudi Bakhtiar. L'histoire arrive à point nommé, mais elle est aussi intemporelle. Les femmes vivent cela depuis des centaines d'années, et la dynamique du pouvoir derrière tout ça devait être explorée. »

Pour Nazanin Boniadi, Rudi Bakhtiar est le premier jalon qui a rendu possible la chute de Roger Ailes. Elle confirme : « Rudi a agi avec désintéressement. Elle n'en a rien tiré. Quand je lui ai parlé de l'incarner à l'écran, elle m'a dit : 'Je voudrais que tu mettes tout ton cœur dans ton jeu'. J'espère avoir tenu ma promesse. »

Bien d'autres animateurs et présentateurs reconnaissables par les téléspectateurs de Fox News apparaissent tout au long de l'histoire, de Jeanine Pirro (Alanna Ubach) à Sean Hannity (Spencer Garrett), en passant par Ainsley Earhardt (Alice Eve), Geraldo Rivera (Tony Plana), Bret Baier (Michael Buie), Chris Wallace (Marc Evan Jackson), Greta Van Susteren (Anne Ramsay), Kimberly Guilfoyle (Bree Condon), Kevin Dorff (Bill O'Reilly) et Neil Cavuto (P.J. Byrne), entre autres.

LES MURDOCH

Alors que les accusations portées contre Roger Ailes faisaient une entrée fracassante dans les journaux télévisés du soir, une force encore plus puissante qu'Ailes les suivait de près : Rupert Murdoch, le magnat australien des médias et véritable roi du royaume Fox. Ayant hérité de l'entreprise de presse de son père, Murdoch a fait de News Corporation un vaste empire d'influences sociales et politiques, initiant une vague mondiale de populisme de droite.

Rupert Murdoch avait misé sur Ailes après son départ de NBC, et il a été largement récompensé lorsque celui-ci a contribué à faire de Fox News la chaîne d'information par câble numéro 1 en Amérique. Mais dans le film, Murdoch est confronté à la dure réalité : Ailes devient brutalement un handicap. C'est le légendaire acteur britannique Malcolm McDowell qui interprète ce personnage hors du commun. Sa filmographie va du classique de Kubrick ORANGE MÉCANIQUE au film de science-fiction de Nicholas Meyers C'ÉTAIT DEMAIN à ses rôles récents dans « Mozart in the Jungle » et « Entourage ».

Malcolm McDowell note qu'il n'était pas forcément l'acteur le plus évident pour incarner le magnat australien, mais il n'a pas pu résister. « Murdoch est un véritable titan et un personnage formidable à jouer, dit-il. Bien sûr, je ne lui ressemble pas physiquement, il m'a donc fallu trouver l'essence de l'homme, ou du moins de sa personnalité publique. »

Il précise : « Au moment où Roger Ailes a été ouvertement accusé, Murdoch a su de toute évidence qu'Ailes devait partir, qu'il n'avait aucun moyen de s'en sortir et que la direction de la chaîne devait montrer qu'elle ne tolérerait plus d'autres manigances. Mais Roger et lui étaient amis, et je pense que Rupert était extrêmement reconnaissant à Roger du formidable travail qu'il avait accompli chez Fox News, c'est donc une scène très intéressante. Il s'agissait de renvoyer l'homme qu'il savait avoir créé pour lui cette chaîne qui était une grande réussite. »

Malcolm McDowell attribue à sa prothèse du menton le mérite de l'avoir aidé à cerner un homme dont le visage était immédiatement reconnaissable. « Ils m'ont donné cette fantastique prothèse qui m'a aidé à trouver la gravité du personnage. C'était plutôt cool parce que je n'avais encore jamais vraiment porté de maquillages spéciaux ! »

Pour compléter la puissante famille Murdoch, les fils de Rupert, Lachlan et James Murdoch, sont interprétés par deux vrais frères australiens : Ben (« The Good Place ») et Josh Lawson (le court métrage « The Eleven O'Clock »).

LES AVOCATS DE FOX NEWS

Lors du scandale de 2016, les stars et les dirigeants de chez Fox News incarnaient le visage public de la chaîne, mais le service juridique a également joué un rôle important en coulisses.

Dans le rôle de Dianne Brandi, directrice juridique de Fox News et l'un des lieutenants de Roger Ailes, on retrouve Amy Landecker, connue pour jouer Sarah Pfefferman dans « Transparent ». Pour l'actrice, en fin de compte, l'histoire rencontre un écho global parce qu'on retrouve la même chose partout. « Que vous travailliez chez Walmart ou que vous soyez comptable, ces dynamiques règnent partout où il y a d'un côté le pouvoir et de l'autre, le manque de pouvoir. »

Amy Landecker a longuement réfléchi pour comprendre pourquoi tant de femmes très intelligentes étaient prêtes à défendre le comportement d'Ailes. « Je pense qu'il y avait quelque chose de très attirant chez Roger en tant qu'être humain, ce qui explique leur loyauté. C'était compliqué à jouer, mais c'est ce qui rend si intéressant un rôle comme celui-ci. Il y a quelque chose de théâtralement dramatique dans cette histoire, car le monde de Fox News est à la fois séduisant et triste, émouvant et discutable. »

Susan Estrich, l'avocate personnelle de Roger Ailes, une professeure de droit qui intervient souvent comme analyste sur Fox News, est incarnée par l'actrice oscarisée Allison Janney, récompensée pour son rôle secondaire aux côtés de Margot Robbie dans MOI, TONYA et célèbre pour son rôle de longue date dans « À la Maison Blanche ». Bien que Susan Estrich et Roger Ailes se soient trouvés dans des camps opposés lors de plusieurs campagnes politiques, Ailes a été un soutien pour elle quand elle est tombée malade, et selon Allison Janney, elle se sentait redevable.

L'actrice déclare : « Susan est une femme complexe : c'est une féministe, elle a été victime d'un viol, elle est l'auteure de plusieurs livres sur les agressions sexuelles et défend les droits des femmes. Et malgré cela, elle a fait le choix de représenter Roger Ailes ! Pour moi, elle n'était pas seulement en train de rembourser une dette ; c'est aussi une femme très intelligente et très solide, qui refuse qu'on lui résiste. »

L'autre avocat personnel de Roger Ailes est Rudy Giuliani, l'ancien maire de New York et procureur général adjoint des États-Unis. Il est interprété par Richard Kind (« Dingue de toi, ARGO) avec le renfort des maquillages prothétiques.

Parmi les autres personnages de Fox News figurent aussi Irena Briganti, la plus grande publiciste de Fox News, interprétée par Brooke Smith (LE SILENCE DES AGNEAUX) ; Bill Shine, qui s'occupe de la gestion quotidienne chez Fox News, interprété par Mark Moses (Duck Phillips dans « Mad Men ») ; et Bill O'Reilly, joué par Kevin Dorff (« Brooklyn Nine-Nine »), ancien comédien de sketches et scénariste lauréat d'un Emmy Award pour « Late Night with Conan O'Brien ».

DANS LES COULOIRS DE LA CHAÎNE LA PHOTO ET LES DÉCORS

SCANDALE plonge le public au cœur de l'effervescence chaotique d'une chaîne câblée d'information émettant 24h sur 24 et 7 jours sur 7, en recréant l'énergie survoltée, l'empressement et la tension qui y règnent dans la réalité. Pour provoquer l'immersion totale qui donne le sentiment de réalisme permettant au public d'être touché par les personnages et leurs dilemmes, Jay Roach a fait appel à une équipe technique plusieurs fois primée.

À sa tête, Barry Ackroyd, le directeur de la photographie nommé aux Oscars, dont le travail de caméra est l'un des plus reconnaissables du 7^e art. Réputé pour son réalisme naturel très cinématique et son goût pour les caméras multiples, Barry Ackroyd a joué un rôle clé dans la création de l'atmosphère ancrée dans l'instant présent de films comme DÉMINEURS de Kathryn Bigelow, LE VENT SE LÈVE de Ken Loach, ou encore VOL 93 et CAPITAINE PHILLIPS de Paul Greengrass. Il avait aussi éclairé THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE pour Jay Roach, ce qui a conduit le réalisateur à faire à nouveau appel à lui.

« J'ai étudié le travail de Barry pendant des années parce que j'aime la caméra subjective, confie le réalisateur. Et j'adore l'usage qu'il fait du zoom parce que je trouve que cela reflète la façon dont fonctionne notre cerveau, qui se focalise sur ce qui est le plus intéressant. Avec Barry, tout est une question d'instinct. Il ne s'appuie pas sur une liste des plans, mais j'ai une confiance totale dans son œil et surtout dans son empathie avec les acteurs. On dirait parfois qu'il est littéralement capable de lire dans leurs pensées et qu'il sait avant eux où ils vont aller. C'est extraordinaire de le voir travailler. »

Barry Ackroyd a trouvé captivant le défi consistant à transformer un espace de bureaux quotidien en une arène de compétition, de manœuvres et de lutte pour la survie qui soit visuellement dynamique. Il remarque : « La plus grande partie du film se déroule dans des espaces intérieurs, des bureaux, ce qui aurait pu être visuellement ordinaire et étriqué. La difficulté a été de rendre ces lieux excitants et séduisants, car Charles avait écrit un scénario incroyable que nous voulions tous voir prendre vie de façon palpitante. »

Une grande part du style caractéristique de Barry Ackroyd consiste à se rapprocher au plus près des personnages pour laisser la caméra réagir directement à l'action plutôt que l'inverse. Sur SCANDALE, il a utilisé toute une série de mini-caméras Arri Alexa, ce qui a permis à plusieurs opérateurs de se déplacer à l'intérieur de la scène. Comme il l'a fait pour tous ses films, il a lui-même manié une des caméras. Il détaille : « Quand on filme dans un bureau, une caméra unique ne peut réagir qu'à ce qui se trouve juste devant elle. Il est impossible de créer une énergie au-delà de ce qui existe. Alors, nous avons utilisé plusieurs caméras – par exemple, une dans un placard, une sur le pas d'une porte et une près d'un mur. Cela donne au réalisateur et au monteur la possibilité de choisir la meilleure façon de voir ce monde à n'importe quel instant donné. »

Barry Ackroyd a équipé les mini-caméras Arri Alexa d'objectifs Angénieux, particulièrement appréciés des documentaristes. « En tant que directeur de la photo, la majeure partie de ce que je peux contrôler repose sur les objectifs. Je les choisis toujours pour obtenir une certaine authenticité. J'aime les zooms. J'aime la façon dont ils dirigent votre regard et vos émotions, la manière dont on peut resserrer sur le sujet et perdre le fond en concentrant l'esprit et l'attention. Je trouve cela très semblable à la manière dont fonctionne l'œil humain. »

Fait inhabituel dans ce film, Barry Ackroyd a pu utiliser son approche « documentaire ». Pour présenter les bureaux de Fox News, Charlize Theron dans le rôle de Megyn Kelly nous invite à une visite guidée du bâtiment et s'adresse directement à la caméra. Le directeur de la photo commente : « C'est une excellente façon de présenter le bâtiment, les lieux et le personnage. »

C'est la première fois que Barry Ackroyd travaille avec Jay Roach, et il avoue avoir ressenti une affinité immédiate avec le réalisateur. « Notre premier assistant opérateur avait une excellente façon de décrire cette expérience : c'était comme faire du surf. Il y avait une espèce de flux qui circulait, en rapport direct avec la passion de Jay. »

Barry Ackroyd salue le travail du chef décorateur Mark Ricker, qui a créé des décors très détaillés et réalistes que l'équipe caméra a pu pleinement exploiter. Mark Ricker, qui a travaillé avec Jay Roach sur *DALTON TRUMBO* et *ALL THE WAY*, a adoré créer plus d'une centaine de décors pour *SCANDALE*. « Au début, confie-t-il, je pensais que ce n'était qu'un 'film de bureau', mais ensuite, j'ai commencé à le considérer comme un vaste puzzle en termes de décors. J'y ai finalement vu un défi passionnant : il fallait créer une personnalité unique pour le bâtiment Fox News et assembler toutes ces différentes pièces à l'intérieur pour former une entité globale. »

Sans avoir pu visiter les véritables bâtiments de Fox News, Mark Ricker a recréé la plupart des intérieurs – y compris la salle de rédaction – dans les locaux d'un autre géant des médias : l'immeuble récemment libéré du *LA Times*, dans le centre-ville de Los Angeles. « Notre régisseur, Chris Baugh, est le premier à avoir pensé à ce bâtiment, raconte-t-il. Il avait tout ce qu'il fallait, et offrait la possibilité de tout regrouper sous le même toit. »

Il a cependant fallu beaucoup d'efforts pour transformer un édifice Art Déco des alentours de 1935 en un gratte-ciel élégant de Manhattan. Tout a commencé par la recherche de sources internes, afin que Mark Ricker puisse se faire une idée générale de l'agencement. Son équipe et lui ont également parcouru Internet à la recherche d'images et de messages non autorisés sur Facebook et Twitter.

L'un des décors préférés de Mark Ricker est le célèbre sous-sol de Fox News, le noyau dur de l'opérationnel. Il raconte : « Il m'a été décrit comme ayant la surface de trois terrains de football divisée en multiples compartiments qu'ils appellent des pods ; un vrai dédale plein d'assistants de production, de producteurs juniors et de postes de montage, avec un bureau de répartition. D'après ce que j'ai pu voir sur des

photos d'archives, c'était le centre de la fête, avec des animaux en peluche, des ballons et même des spots et des projecteurs. Les jeunes ont donné de la personnalité à cet espace sans fenêtre dans les entrailles de New York pour le rendre le plus agréable possible. »

Le 17^e étage, où Megyn Kelly et tous les présentateurs vedettes ont leurs somptueux bureaux, illustre leur position au sommet de la chaîne et contraste fortement avec la frénésie tentaculaire du sous-sol. Les œuvres de l'artiste Steve Penley, dont les portraits présidentiels et les paysages à thème politique sont devenus des incontournables de la décoration pour de nombreux dirigeants du Parti républicain américain, tapissent les murs des bureaux de l'exécutif. Sur cette base, chaque bureau reflète la personnalité de chaque personnage. Le chef décorateur précise : « Nous voulions que chaque bureau trahisse le caractère de son occupant, en nous basant le plus possible sur nos recherches. »

Il y avait suffisamment de photos de l'ancien bureau de Megyn Kelly pour que Mark Ricker puisse rassembler des détails sur 360 degrés. Il précise : « Son bureau, sa chaise, ses étagères à chaussures, tout y était. Bravo à notre assembleuse, Ellen Brill, qui a créé quelque chose d'exceptionnel. »

Le 2^e étage est le royaume de Roger Ailes en personne, qu'il partage avec les bureaux du service juridique et ceux des relations publiques. Mark Ricker se souvient : « Un article paru dans le *Hollywood Reporter* en 2015 contenait de très bons clichés du bureau de Roger, cela a été un excellent point de départ. Et nous savions que certaines choses s'y trouveraient – une brique provenant du repaire d'Oussama Ben Laden qu'il avait reçue en cadeau, et un casque signé par Jim Brown. Nous savions aussi que Roger avait fait installer une porte spéciale qui isolait son bureau et lui apportait plus de sécurité. »

Enfin, c'est au 8^e étage que règnent les Murdoch. Mark Ricker commente : « Le 8^e étage est le centre de commandement. Du point de vue du style, c'est très élégant, très lumineux, avec beaucoup de verre. »

Les décors de « The Kelly File », l'émission de Megyn Kelly, et de « The Real Story », celle de Gretchen Carlson, ont été construits aux studios Quixote à West Hollywood. Parmi les autres lieux de tournage, on peut citer l'arène du Galen Center d'USC, qui représente le Quicken Loans Arena de Cleveland où a lieu le débat des Primaires républicaines et la Convention nationale républicaine ; le célèbre quai Malibu Pier, qui double le restaurant Jersey Shore où Megyn Kelly est abordée par des touristes en colère ; et une propriété privée française de 750 mètres carrés située près de Zuma Beach à Malibu qui représente Ailes Mansion, le domaine appartenant à Ailes situé dans le comté de Bergen, dans le New Jersey.

DANS LA PEAU DES PERSONNAGES LES COSTUMES ET LES MAQUILLAGES

Pour créer le look instantanément reconnaissable des présentatrices de Fox News, avec leurs robes courtes et moulantes rouges, blanches et bleues et leurs talons hauts, Jay Roach a fait appel à une légende du cinéma : Colleen Atwood (CHICAGO, 2002 ; MÉMOIRES D'UNE GEISHA, 2005 ; ALICE AU PAYS DES MERVEILLES, 2010 ; LES ANIMAUX FANTASTIQUES, 2016) qui a été nommée douze fois aux Oscars et a remporté quatre statuettes.

L'ampleur du film, qui comprenait la création d'environ 500 costumes différents, a séduit la chef costumière. « Avec plus de 100 personnages, je savais que ce serait un processus plaisant et intéressant, dit-elle. Même si certains personnages ne sont que brièvement présents à l'image, ils sont tous importants pour reconstituer l'histoire. »

Pour Jay Roach, pouvoir travailler avec Colleen Atwood était une chance à ne pas laisser passer. « C'est une reine dans le métier, déclare le réalisateur. Elle a accompli un travail de création incroyable pour des personnages imaginaires au cours de sa carrière, mais c'était différent cette fois parce qu'il s'agissait de synthétiser les looks du monde du travail. Mais une fois que l'on réalise à quel point le look Fox News était important pour la chaîne et à quel point il était scrupuleusement appliqué, il prend un rôle important dans la narration, et Colleen s'est complètement engagée dans ce sens. »

Colleen Atwood était très consciente de ce style « uniforme des news » qu'arboraient de nombreuses femmes de Fox News sous le règne de Roger Ailes. Elle commente : « Pour être précise, il ne s'agit pas tant d'un look uniforme que d'un certain nombre de critères à respecter : peau bronzée, cheveux blonds, couleurs vives, silhouette moulée et robes très courtes dévoilant les jambes. Là-dessus, certaines stars de la chaîne ont décliné leurs propres variations. Par exemple, Megyn a apporté un côté mode et chic à cette esthétique. Mais au final, elles ont toutes le même 'fini' familial. »

Avec ce film, la chef costumière avait l'occasion d'en révéler davantage sur les personnages en dehors de leurs heures de travail. « Dans la vraie vie, les présentatrices ne se promènent pas toute la journée en robe rouge vif. Nous avons pu faire ressortir d'autres facettes de leurs personnalités grâce à leurs tenues hors caméra. J'ai travaillé en étroite collaboration avec Charlize, Nicole et Margot, pour comprendre comment chacune voyait son personnage au-delà de sa fonction dans les studios de télévision. »

Gretchen Carlson, jouée par Nicole Kidman, change de look après avoir quitté Fox News. Colleen Atwood note : « Par rapport à sa personnalité très reconnaissable à l'antenne, son look s'adoucit et devient plus ordinaire. Elle est très vulnérable à ce moment-là, alors j'ai utilisé beaucoup de couleurs douces. »

Concernant Megyn Kelly, Colleen Atwood s'est penchée sur l'idée qu'elle n'était pas seulement une star puissante, mais aussi une mère de famille avec une vie très différente. « Elle a une famille, explique-t-elle, et j'ai trouvé important de voir son côté plus détendu. Elle est un peu plus décontractée hors du bureau, mais toujours très chic, parce que sur toutes les photos de Megyn que j'ai vues, elle est toujours impeccable. »

Colleen Atwood avait plus de latitude avec Kayla puisqu'il s'agit d'un personnage fictif. Elle a donc pu entièrement créer son look. Elle explique : « C'est quelqu'un qui décide d'entrer dans l'arène et de jouer le jeu, mais ce jeu la brise. On la fait passer de couleurs plus douces, plus pures, plus méridionales, à un style plus incisif, plus cosmopolite. »

Sur le plateau, le rythme des changements de costumes a été éreintant mais exaltant. « Chaque jour, explique la chef costumière, nous pouvions avoir cinq ou six looks pour les personnages principaux, et rien que d'y arriver représentait un sacré défi. »

Pour certains acteurs, l'équipe des costumes a dû créer des prothèses corporelles complètes. Nicole Kidman et John Lithgow, en particulier, ont subi des modifications physiques importantes. Colleen Atwood explique : « Nicole a un corps très différent de celui de Gretchen Carlson, alors nous lui avons fabriqué une combinaison complète pour lui donner des hanches plus larges et un buste plus important, en essayant même de la faire paraître un peu moins grande. John Lithgow porte lui aussi un costume à base de prothèses qui l'a aidé à donner vie au personnage. »

Pour transformer des vedettes bien connues en d'autres vedettes bien connues, il a fallu toute une équipe de maquilleurs et de coiffeurs hautement qualifiés. Celle-ci était dirigée par Vivian Baker, chef du département maquillage (le téléfilm « Grey Gardens », LES DÉSASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE), tandis que Kazu Hiro (maquilleur effets spéciaux renommé qui a transformé Gary Oldman en Winston Churchill pour LES HEURES SOMBRES) s'est chargé des maquillages spéciaux.

Vivian Baker a adoré collaborer avec Kazu Hiro et s'avoue impressionnée par sa capacité à créer des prothèses si naturelles qu'on est incapable de dire où elles se terminent et où commence la vraie peau. Elle explique : « Kazu place la barre très haut. Il adore se concentrer sur les détails, et moi aussi, nous avons donc pu travailler ensemble de manière à ce que tout semble avoir été fait par la même personne. C'était assez excitant et très amusant. »

Pour les acteurs qui avaient besoin d'une transformation physique – non seulement Nicole Kidman, Charlize Theron et John Lithgow, mais aussi Malcolm McDowell dans le rôle de Rupert Murdoch, Richard Kind dans celui de Rudy Giuliani et Tony Plano dans celui de Geraldo Rivera, pour n'en nommer que quelques-uns – le processus a commencé par des scans en 3D de leur visage et des moulages en plâtre. À partir de ces éléments, Kazu Hiro a créé des prothèses en silicone qui

épousaient parfaitement les contours des visages des acteurs. De tous les acteurs principaux, c'est Nicole Kidman qui avait le plus grand nombre de prothèses faciales, avec entre autres des paupières, le bout du nez, le menton et les mâchoires. Charlize Theron avait des prothèses plus subtiles mais portait des lentilles de contact pour obtenir la teinte bleue plus foncée des iris de Megyn Kelly. John Lithgow portait quant à lui des prothèses des joues, du cou, du nez et des lobes des oreilles.

Kazu Hiro affirme que la subtilité est la clé de son travail. « Ce sont des acteurs célèbres, et tout le monde sait à quoi ils ressemblent, alors l'idée était d'ajouter juste une touche de la personne qu'ils incarnent, en la rendant assez légère pour que leur visage reste mobile. Ces artifices aident les acteurs à approfondir leurs personnages et aussi le public à s'absorber dans l'histoire. »

Le maquilleur continue : « Les prothèses ne doivent jamais être un obstacle au jeu des acteurs. Le plus difficile est d'arriver à leur donner le sentiment d'être réellement la personne qu'ils interprètent, tout en faisant en sorte que rien n'entrave leurs expressions faciales. »

Les comédiens ont grandement apprécié sa sensibilité à leur art. Charlize Theron dit de Kazu Hiro : « Il a le même genre de valeurs que moi dans son travail, c'est-à-dire qu'il ne veut pas que le public voie la mécanique de ce qu'il fait. Il tend vers quelque chose de pur. »

Une fois que Kazu Hiro avait appliqué les prothèses, Vivian Baker pouvait appliquer le maquillage beauté. La chef maquilleuse explique : « Il ne s'agissait pas seulement de leur mettre des faux cils et du rouge à lèvres. Nous faisons des choses comme effacer leurs sourcils et les redessiner ailleurs. C'est le genre de chose que les maquilleurs adorent faire. »

Vivian Baker a regardé beaucoup d'images d'archives pour disséquer le « visage Fox News ». « Leurs présentatrices sont connues pour leur peau parfaite, observe-t-elle. Leurs lèvres sont généralement brillantes, mais elles ne portent pas de rouge à lèvres foncé, et elles ont d'épais faux cils. Nous avons dû empiler trois ou quatre franges de cils juste pour obtenir le look que nous recherchions ! »

Le seul personnage principal qui ne porte pas de prothèse est Kayla, celui de Margot Robbie. Le travail sur ce personnage a été particulièrement amusant pour Vivian Baker, qui explique : « Kayla est le seul personnage qui connaît une véritable évolution physique et dont le look change au cours de l'histoire. Au départ, c'est une jeune femme naïve et fraîche, avec un style simple et quotidien qui n'a pas encore acquis toute sa finesse. Mais au fur et à mesure qu'elle gravit les échelons et en paie le prix, son apparence change. Certains pourront la trouver plus belle et d'autres trop apprêtée. »

Les cheveux, en particulier le blond doré des présentatrices et des correspondantes de presse, sont également un élément de base de l'esthétique Fox News. Vivian Baker était ravie de retrouver la créatrice des coiffures Anne Morgan (THE ARTIST, GANGS OF NEW YORK, WALK THE LINE) qui a également travaillé

avec Jay Roach sur ALL THE WAY. C'est elle qui a mis la touche finale aux personnages, en utilisant plus de 45 perruques personnalisées.

En regardant des heures d'émissions des archives de Fox News, Anne Morgan a vu une évolution entre l'époque de Gretchen Carlson et celle de Megyn Kelly. Elle détaille : « Gretchen avait le look Fox News très stylisé, avec des coiffures très volumineuses. Mais quand Megyn est devenue présentatrice vedette, elle a pris plus de risques. »

Anne Morgan a été particulièrement fascinée par la décision spectaculaire de Megyn Kelly en 2016 de couper ses cheveux courts, juste avant les débats républicains. Elle confie : « J'aurais aimé pouvoir lui demander pour quelle raison elle s'est coupé les cheveux. Je suis coiffeuse depuis 30 ans, et j'ai l'impression que cette femme voulait simplement être prise au sérieux. C'était une sorte de déclaration, d'affirmation de soi : elle prenait le contrôle d'elle-même et de la façon dont elle voulait être perçue. »

Travailler sur la coiffure de Margot Robbie dans le rôle de Kayla a aussi été très plaisant pour Anne Morgan, qui commente : « Nous la faisons passer d'une présentatrice météo gentille et innocente de Floride à ce style Fox News que j'appelle « glace à l'italienne ». Elle est comme un tourbillon de crème glacée fouettée avec tous ces cheveux artificiels ! »

Au-delà des personnages principaux, il y avait toutes sortes de coiffures supplémentaires. La chef coiffeuse raconte : « Nous avons vraiment parcouru toute la gamme, de la vieille école avec Roger Ailes, Bill Shine et Rudy Giuliani, aux présentatrices des journaux télévisés comme Kimberly Guilfoyle, Ainsley Earhardt et Alisyn Camerota, en passant par les présentateurs masculins tels que Bill O'Reilly, Sean Hannity, Chris Wallace et Bret Baier. Nous avons le plus grand respect pour les vraies personnes et ne voulions surtout pas tomber dans la caricature. »

LE MONTAGE ET LA MUSIQUE

Une fois le tournage terminé, Jay Roach a continué sur le même rythme intense en allant retrouver en salle de montage son collaborateur de longue date, le monteur Jon Poll, et la monteuse additionnelle Nina Kawasaki. Jay Roach confie : « Jon a un immense talent pour sélectionner les meilleures interprétations. J'ai souvent découvert qu'il avait choisi le plan parfait, le moment précis que je cherchais. Il a rendu l'atmosphère et le rythme du film encore plus riches et plus denses. »

Pendant que le film trouvait peu à peu sa structure dynamique, Jay Roach a mis la dernière main à la musique avec le compositeur Theodore Shapiro, qui avait travaillé avec lui sur THE DINNER. Il s'agissait cette fois d'un défi complètement différent. Faisant écho à l'audace de l'écriture, Theodore Shapiro et Jay Roach ont opté pour une partition hors norme qui intègre des voix de femmes, comme un chœur grec qui commente les événements.

Le réalisateur explique : « Teddy a suggéré de s'appuyer sur une instrumentation faite presque exclusivement de voix. Il voulait jouer sur l'idée que les femmes sont à la fois des individus et une force globale unie. Je lui suis reconnaissant d'avoir créé une musique aussi incroyable. »

La touche finale est la chanson originale de Regina Spektor, « One Little Soldier », pour le générique de fin. Jay Roach a été stupéfait lorsqu'il a entendu la chanson pour la première fois. Il se souvient : « J'ai dit à Regina qu'elle avait réussi à synthétiser tout le film. Comment avait-elle réussi ce tour de force ? Elle m'a expliqué qu'elle s'était simplement souvenue de ce que je lui avais dit, que ce qui comptait le plus, c'était l'idée qu'une seule femme puisse s'élever courageusement contre toute une institution. »

En effet, cette idée – simple mais tellement immense – a été la source d'inspiration de presque tous les aspects du film. Jay Roach souligne : « Je pense que nous songions tous au fait que beaucoup de femmes se trouvent actuellement dans cette situation et hésitent à se lancer parce qu'elles ignorent s'il y aura quelqu'un pour les soutenir. »

Jay Roach a foi dans le fait que le soutien ne fera que croître et que d'autres changements se préparent. « Il y a encore tellement à dire et à faire ! Ce film n'est qu'un des éléments de la discussion qu'il faut absolument avoir. Mais sait-on jamais ? Comme le montre cette histoire, il suffit parfois d'une seule personne pour tout déclencher. »

#

Ce film s'inspire de faits réels. Certains noms ont été changés et certaines scènes, certains dialogues et certains personnages ont été créés à des fins dramatiques.

Les opinions contenues dans le présent document sont celles des personnes citées et ne représentent pas les points de vue ou les opinions de Lionsgate, de ses filiales ou de ses sociétés mère ou associées.

DEVANT LA CAMÉRA

CHARLIZE THERON Megyn Kelly

Charlize Theron est née en Afrique du Sud. Captivant le public par sa capacité à incarner des personnages extraordinairement variés, elle est l'une des actrices les plus célèbres de notre époque et cumule de nombreuses récompenses, dont un Oscar. Sa prestation dans le rôle de Megyn Kelly dans SCANDALE lui a valu d'être nommée au Golden Globe 2020 de la meilleure actrice dans un film dramatique et au Screen Actors Guild Award de la meilleure actrice. Elle partage avec ses partenaires une nomination au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation collective.

Au fil des ans, elle a joué dans de nombreux films, dont L'ASSOCIÉ DU DIABLE, L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE et MONSTER, film acclamé par la critique pour lequel elle a remporté un Oscar de la meilleure actrice, un Golden Globe, un Screen Actors Guild Award et un Independent Spirit Award. Pour sa prestation dans MOI, PETER SELLERS, elle a été citée de nouveau au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award ainsi qu'à l'Emmy Award. Le rôle-titre de L'AFFAIRE JOSEY AIMES lui a valu une seconde citation à l'Oscar de la meilleure actrice et des nominations au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au Critics Choice Award. Sa filmographie compte aussi HANCOCK, YOUNG ADULT, pour lequel elle a reçu une nouvelle nomination au Golden Globe, BLANCHE-NEIGE ET LE CHASSEUR, ALBERT À L'OUEST, MAD MAX : FURY ROAD, DARK PLACES, KUBO ET L'ARMURE MAGIQUE et FAST & FURIOUS 8.

En 2017, Charlize Theron a interprété et produit sous la bannière de sa maison de production Denver & Delilah le film d'action ATOMIC BLONDE, aux côtés de James McAvoy. Denver & Delilah a également produit « Mindhunter », la série à succès de Netflix la même année, qui a été renouvelée pour une deuxième saison. Charlize Theron a également produit la série « Hyperdrive » toujours pour Netflix, qui a été lancée en août 2019.

En 2018, Charlize Theron a produit et interprété GRINGO pour Amazon aux côtés de Joel Edgerton et d'Amanda Seyfried. Elle a retrouvé la même année Diablo Cody, la scénariste de YOUNG ADULT, et le réalisateur Jason Reitman pour la comédie TULLY, toujours avec la double casquette d'actrice et de productrice, et a été nommée au Golden Globe 2019 de la meilleure actrice dans une comédie. Elle a en outre produit PRIVATE WAR, un film basé sur l'article de *Vanity Fair* « Marie Colvin's Private War ».

En 2019, Charlize Theron a produit et joué aux côtés de Seth Rogen dans la comédie SÉDUIS-MOI SI TU PEUX ! pour Lionsgate. Elle a également prêté sa voix à Morticia Addams dans la version animée de LA FAMILLE ADAMS.

Charlize Theron a tourné dernièrement FAST & FURIOUS 9 et THE OLD GUARD, tiré de la série de bandes dessinées de Greg Rucka illustrée par Leandro Fernández, que sa société de production produit également.

Parallèlement à sa brillante carrière d'actrice et de productrice avec *Denver & Delilah*, Charlize est Messenger de la paix des Nations Unies et fondatrice du Charlize Theron Africa Outreach Project (CTAOP). La mission du CTAOP est d'aider les jeunes Africains à se protéger du VIH en soutenant des organisations communautaires sur le terrain. Le CTAOP permet aux communautés de s'autonomiser et de protéger les jeunes comme les adultes afin de prévenir la propagation du VIH.

NICOLE KIDMAN

Gretchen Carlson

Nicole Kidman est l'une des rares vraies icônes du cinéma contemporain. Découverte par le public international dans le thriller psychologique *CALME BLANC* de Phillip Noyce en 1989, elle est devenue une star mondiale réputée pour l'étendue de son registre et l'intensité de son jeu. Elle partage avec ses partenaires de *SCANDALE* une nomination au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation collective et a été aussi nommée à celui de la meilleure actrice dans un second rôle.

C'est en 2002 qu'elle a reçu sa première nomination aux Oscars pour son interprétation de Satine dans la comédie musicale novatrice de Baz Luhrmann *MOULIN ROUGE !* Pour ce rôle, et pour son interprétation dans le thriller psychologique *LES AUTRES* du scénariste et réalisateur Alejandro Amenabar, elle a été doublement nommée aux Golden Globes en 2002, remportant celui de la meilleure actrice dans une comédie ou une comédie musicale pour *MOULIN ROUGE !*. L'année suivante, Nicole Kidman a reçu l'Oscar de la meilleure actrice, le Golden Globe, le BAFTA Award et l'Ours d'argent au Festival de Berlin pour son portrait de Virginia Woolf dans *THE HOURS*, l'adaptation du roman de Michael Cunningham *Les Heures* réalisée par Stephen Daldry.

Nicole Kidman a reçu son tout premier Golden Globe pour son interprétation d'une femme obsédée par le désir de devenir une personnalité du petit écran dans *PRÊTE À TOUT* de Gus Van Sant. Pour sa prestation face à Aaron Eckhart dans *RABBIT HOLE* de John Cameron Mitchell, elle a été nommée à l'Oscar de la meilleure actrice, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et à l'Independent Spirit Award. Sur un scénario de David Lindsay Abair adapté de sa propre pièce couronnée par le Prix Pulitzer, *RABBIT HOLE* a été développé par Blossom Films, la société de production de l'actrice.

En 2012, Nicole Kidman a été l'interprète de *PAPERBOY* de Lee Daniels, avec Matthew McConaughey, Zac Efron et John Cusack, écrit par Pete Dexter et Lee Daniels d'après le livre de Dexter. Sa prestation lui a valu d'être nommée à l'Australian Academy of Cinema and Television Arts Award, au Screen Actors Guild Award et au Golden Globe.

En 2014, Son interprétation du rôle-titre de *GRACE DE MONACO* lui a valu une nomination au SAG Award. En 2015, elle a joué dans *AUX YEUX DE TOUS*, *LA FAMILLE FANG* de et avec Jason Bateman, qu'elle a également produit, et *GENIUS* avec Colin Firth.

En 2016, pour *LION* dans lequel elle avait pour partenaire Dev Patel, elle a été nommée à l'Oscar, au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et au Critics Choice Award.

On l'a vue dernièrement dans LE CHARDONNET de John Crowley, BOY ERASED de Joel Edgerton, AQUAMAN, DESTROYER de Karyn Kusama, qui lui a valu une nouvelle nomination aux Golden Globes, et THE UPSIDE – SECONDE CHANCE.

Elle a joué dans le téléfilm HBO « Hemingway and Gellhorn », avec Clive Owen en 2012, et a été nommée à l'Emmy Award de la meilleure actrice, au SAG et au Golden Globe. Elle est revenue au petit écran en 2017 avec la minisérie « Big Little Lies » aux côtés de Reese Witherspoon pour HBO (produite par sa société Blossom Films et par celle de Witherspoon, Pacific Standard), pour laquelle elle a reçu un Emmy Award, un Golden Globe, un Critics Choice Award et un SAG Award. « Big Little Lies » a également reçu un Emmy Award, un Golden Globe et un Critics Choice Award de la meilleure minisérie. Nicole Kidman a joué la même année dans plusieurs épisodes de la deuxième saison de « Top of The Lake : China Girl ».

La deuxième saison de « Big Little Lies » a démarré en juin 2019, et Nicole Kidman était à nouveau à la fois actrice – elle a été nommée au Golden Globe 2020 de la meilleure actrice dans une série dramatique et au SAG Award de la meilleure interprétation collective – et productrice exécutive. Elle sera prochainement interprète et productrice exécutive de la minisérie de HBO, « The Undoing ».

En 2018, Nicole Kidman et sa société de production, Blossom Films, ont signé un contrat de première lecture avec Amazon Studios visant à développer des projets films et séries, dont la première sera la série dramatique « The Expatriates », basée sur le roman de Janice Y.K Lee.

Côté théâtre, Nicole Kidman s'est produite pour la première fois à Londres à l'automne 1998, avec Iain Glenn, dans la pièce de David Hare « The Blue Room » d'après « La Ronde » de Schnitzler, mise en scène par Sam Mendes au Donmar Warehouse. Elle y a été très applaudie, a remporté l'Evening Standard Award de la meilleure comédienne et a été citée au Laurence Olivier Award. En 2015, elle était sur scène dans le West End dans « Photograph 51 » d'Anna Ziegler, pour laquelle elle a reçu le London Evening Standard Award.

En janvier 2006, Nicole Kidman a reçu la plus haute distinction australienne, le Companion in the Order of Australia. Elle a été nommée Ambassadrice de bonne volonté du Fonds des Nations Unies pour le développement des femmes, l'UNIFEM, dont l'objectif est de favoriser l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes, de sensibiliser l'opinion à la violation des droits fondamentaux des femmes dans le monde et de mettre fin à la violence envers elles.

Avec son mari, Keith Urban, elle a aidé à amasser des millions de dollars au fil des ans pour le Women's Cancer Program, un centre de recherche de renommée mondiale sur les causes, le traitement et la prévention du cancer chez la femme.

En 2017, le Festival de Cannes a récompensé Nicole Kidman en lui décernant un prix spécial pour l'ensemble de son œuvre et sa longue histoire dans ce festival. Elle est l'une des huit seules personnes à avoir reçu cet honneur en 70 ans d'existence du festival.

MARGOT ROBBIE

Kayla Pospisil

Actrice nommée à l'Oscar et productrice, Margot Robbie a captivé le public du monde entier par ses interprétations intenses aux côtés de certains des plus grands noms du cinéma. En constante évolution, elle donne vie à des personnages captivants qui témoignent de sa puissante présence à l'écran.

Elle a été nommée au Golden Globe de la meilleure actrice dans un second rôle pour son interprétation du personnage fictif de Kayla Pospisil dans SCANDALE, ainsi qu'aux Screen Actors Guild Awards de la meilleure actrice dans un second rôle et de la meilleure interprétation collective.

Elle tourne actuellement THE SUICIDE SQUAD, la suite de SUICIDE SQUAD, dans lequel elle avait joué pour la première fois en 2016 le personnage de Harley Quinn auprès de Jared Leto, Will Smith et Viola Davis.

Elle a récemment achevé le spin-off BIRDS OF PREY ET LA FANTABULEUSE HISTOIRE DE HARLEY QUINN dont elle est aussi productrice.

La société de production de Margot Robbie, LuckyChap Entertainment, a vu diffuser sa première série télévisée, « Dollface » le 15 novembre 2019 sur Hulu, avec Kat Dennings et Shay Mitchell.

On l'a vue dernièrement sur les écrans dans ONCE UPON A TIME... IN HOLLYWOOD de Quentin Tarantino dans le rôle de Sharon Tate aux côtés de Brad Pitt et Leonardo DiCaprio. Elle est aussi nommée au SAG Award de la meilleure interprétation collective 2020 pour ce film. Plus tôt cette année, Margot Robbie a été l'égérie du parfum Gabrielle de Chanel. Elle est ambassadrice Chanel depuis mars 2018.

En 2019, Margot Robbie a été nommée au Screen Actors Guild Award et au BAFTA Award pour MARIE STUART, REINE D'ÉCOSSE de Josie Rourke, dans lequel elle incarnait la reine Elizabeth face à Saoirse Ronan dans le rôle-titre.

Elle a reçu sa première nomination à l'Oscar de la meilleure actrice en 2018, ainsi qu'au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award pour sa prestation dans MOI, TONYA, l'histoire controversée de la patineuse artistique olympique Tonya Harding, qui a tristement conspiré pour que sa rivale, Nancy Kerrigan, soit blessée avant les Jeux olympiques d'hiver de 1994. Le film a été présenté au Festival international du film de Toronto en 2017. Elle en était également productrice sous sa bannière LuckyChap Entertainment.

Margot Robbie s'est fait connaître en 2013 grâce à son rôle dans LE LOUP DE WALL STREET de Martin Scorsese, dont elle tenait le rôle principal féminin. Basé sur les mémoires de Jordan Belfort, le film raconte l'histoire d'un courtier en valeurs mobilières de New York joué par Leonardo DiCaprio.

Sa filmographie comprend aussi DREAMLAND, TERMINAL, PIERRE LAPIN, GOODBYE CHRISTOPHER ROBIN, WHISKEY TANGO FOXTROT face à Tina Fey, LES SURVIVANTS face à Chris Pine, DIVERSION avec Will Smith, TARZAN, SUITE FRANÇAISE avec Michelle Williams, Kristen Scott Thomas et Matthias Schoenaerts, et IL ÉTAIT TEMPS avec Rachel McAdams et Domhnall Gleeson.

Margot Robbie a de nombreux projets cinématographiques et télévisuels en développement sous sa bannière LuckyChap Entertainment, qui correspondent tous à son objectif de raconter des histoires aux personnages féminins forts. LuckyChap

s'est récemment associé à Hodson Exports pour lancer le Lucky Exports Pitch Program (LEPP), une nouvelle initiative qui a sélectionné six femmes scénaristes pour participer au programme, dans le cadre duquel chacune d'elles développera sa propre idée pour un film d'action original.

Outre MOI, TONYA, LuckyChap Entertainment a produit le film indépendant DREAMLAND interprété par Margot Robbie et Finn Cole, qui a été présenté en première au Festival du film de Tribeca le 28 avril 2019. Ils ont récemment terminé la production du film BIRDS OF PREY ET LA FANTABULEUSE HISTOIRE DE HARLEY QUINN avec Warner Bros. Studios, Kroll & Co Entertainment et Clubhouse Pictures. LuckyChap a terminé il y a peu la production du thriller PROMISING YOUNG WOMAN avec FilmNation et la réalisatrice Emerald Fennell, interprété par Carey Mulligan.

LuckyChap Entertainment a plusieurs autres projets en cours de développement et un contrat de première lecture avec Warner Bros. Studios. La société a récemment annoncé la production d'une série dramatique féminine avec John Wells Productions inspirée du best-seller de Stephanie Land *Maid : Hard Work, Low Pay, and a Mother's Will to Survive*. Son impressionnante liste de projets comprend une adaptation cinématographique du livre *Bad Monkeys* écrite par Jessica Knoll et coproduite avec Universal/Dylan Clark Productions ; et le très attendu MARIAN, avec Margot Robbie, produit en collaboration avec Donald De Line et Amy Pascal. L'activité de LuckyChap comprend des films de franchise tels que le premier long métrage en prises de vues réelles BARBIE avec Mattel et Warner Bros., et s'étend à des projets comme THE MALL, qu'ils développent avec la réalisatrice chilienne primée à Sundance Francisca Alegria, ou encore l'adaptation de *My Year of Rest and Relaxation* d'Ottessa Moshfegh, en collaboration avec Atlas Entertainment.

LuckyChap a en outre récemment annoncé son partenariat avec Assemble Media et Warner Horizon pour la série d'anthologie d'horreur pour jeunes adultes « Ameri-Scares », d'après la série de livres d'Elizabeth Massie.

Côté télévision, Margot Robbie a fait ses débuts aux États-Unis dans la série d'ABC « Pan Am », acclamée par la critique, en 2011. En Australie, elle est surtout connue pour le rôle de Donna Freedman dans le feuilleton télévisé « Les voisins ». Son rôle lui a valu deux nominations aux Logie Awards, dans les catégories nouveau talent féminin le plus populaire et actrice la plus populaire.

Née en Australie, Margot Robbie a grandi sur la Gold Coast et s'est finalement installée à Melbourne, où elle a commencé à jouer professionnellement à l'âge de 17 ans. Elle réside actuellement à Los Angeles.

JOHN LITHGOW

Roger Ailes

John Lithgow a très récemment été nommé au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation collective avec ses partenaires de SCANDALE.

C'est cependant d'abord au théâtre qu'il a fait carrière. En 1973, il a remporté un Tony Award trois semaines après ses débuts à Broadway, dans « The Changing Room » de David Storey. Depuis, il s'est produit à Broadway dans vingt autres pièces, remportant cinq autres nominations aux Tony Awards, un second Tony et quatre Drama Desk Awards, et il figure désormais au Theatre Hall of Fame. Parmi

ses prestations à Broadway figurent « My Fat Friend », « Trelawny of the Wells », « Comedians », « Anna Christie », « Bedroom Farce », « Beyond Therapy », « M. Butterfly », « The Front Page », « Retreat from Moscow », « All My Sons », « The Columnist », et les comédies musicales « Sweet Smell of Success » (qui lui a valu son deuxième Tony), et « Dirty Rotten Scoundrels ».

John Lithgow a joué en Angleterre avec la Royal Shakespeare Company – il campait Malvolio dans « La Nuit des rois » – et avec le National Theatre – pour le rôle-titre de « The Magistrate ». Il est retourné sur la scène new-yorkaise en 2014, d'abord en tant que « Roi Lear » dans le cadre du festival Shakespeare in the Park, puis à Broadway dans « A Delicate Balance » d'Edward Albee. En avril 2018, il était Voltaire/Dr Pangloss dans la présentation de l'opérette « Candide » de Leonard Bernstein au Carnegie Hall.

En 2008, John Lithgow a créé le one-man show « John Lithgow : Stories by Heart » pour la Lincoln Center Theater Company et l'a présenté dans 35 villes du pays au cours des dix années suivantes. En 2018, il l'a finalement joué durant trois mois à Broadway au Roundabout Theatre et a reçu un accueil très enthousiaste. John Lithgow est récemment retourné à Broadway aux côtés de Laurie Metcalf dans « Hillary and Clinton », une nouvelle pièce de Lucas Hnath, qui a été créée en avril 2019.

Au début des années 1980, John Lithgow a commencé à se faire connaître aussi pour ses films. Il a été nommé aux Oscars deux années consécutives, pour LE MONDE SELON GARP et TENDRES PASSIONS. Au fil de sa carrière, il a joué dans plus de 45 films, dont ALL THAT JAZZ, BLOW OUT, LA QUATRIÈME DIMENSION : LE FILM, FOOTLOOSE, 2010 – L'ANNÉE DU PREMIER CONTACT, LES AVENTURES DE BUCKAROO BANZAI À TRAVERS LA 8^e DIMENSION, BIGFOOT ET LES HENDERSON, MEMPHIS BELLE, L'ESPRIT DE CAÏN, RICOCHET, CLIFFHANGER, ORANGE COUNTY, SHREK, DR. KINSEY, DREAMGIRLS, LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES ; MOI, DÉPUTÉ ou encore 40 ANS : MODE D'EMPLOI. Il a joué plus récemment dans INTERSTELLAR, LOVE IS STRANGE, MR. WOLFF, MISS SLOANE, BEATRIZ AT DINNER et DADDY'S HOME 2.

En 2019, il a joué dans la comédie LATE NIGHT avec Mindy Kaling, Emma Thompson et Hugh Dancy, THE TOMORROW MAN face à Blythe Danner, ainsi que dans le remake de SIMETIERRE d'après l'œuvre de Stephen King.

John Lithgow compte 12 citations aux Emmy Awards pour son travail à la télévision et en a obtenu 6 : un pour un épisode de « Amazing Stories », un pour ses douze épisodes de « Dexter » sur Showtime, un pour son rôle de Winston Churchill dans la série originale de Netflix « The Crown », et trois pour son travail sur la série comique à succès de NBC « 3^e Planète à partir du soleil », dans le rôle du haut commandant extraterrestre, Dick Solomon. Au cours des six années qu'a duré la série, il a également remporté un Golden Globe, deux SAG Awards, un American Comedy Award et, lorsqu'elle a finalement cessé d'être diffusée, une étoile sur le Hollywood Walk of Fame. Il a reçu son deuxième Golden Globe pour « Dexter ».

En plus de son plus récent Emmy pour son portrait de Winston Churchill dans « The Crown », John Lithgow a été nommé au Golden Globe du meilleur second rôle, a remporté un Critics Choice Award, et un SAG Award du meilleur acteur dans une série dramatique.

John Lithgow a joué aussi dans la série comique de NBC « Trial & Error », où il était un professeur de poésie excentrique accusé du meurtre de sa femme. Il sera

prochainement sur le petit écran dans le reboot de « Perry Mason » sur HBO, ainsi que dans le téléfilm « The Old Man », aux côtés de Jeff Bridges.

Depuis 1998, John Lithgow a écrit neuf livres d'images pour enfants classés dans les meilleures ventes par le *New York Times*, le plus récent étant *Never Play Music Right Next to the Zoo*. Il a donné des concerts pour enfants avec de grands orchestres américains et a sorti trois albums pour enfants, « Singin' in the Bathtub », « Farkle & Friends », et l'album nommé aux Grammy Awards « The Sunny Side of the Street ». Il a reçu le New Victory Theater Arts Award pour son travail visant à « amener les enfants aux arts et les arts aux enfants ».

En 2011, HarperCollins a publié les mémoires de John Lithgow, *Drama : An Actor's Education*, qui retrace sa vie et sa carrière jusqu'à l'âge de 35 ans. Le livre dépeint de façon vivante le monde du théâtre new-yorkais, londonien et américain dans les années 1970, et raconte ses collaborations avec des artistes et metteurs en scène renommés de l'époque. Son livre le plus récent, *Dumpty : The Age of Trump in Verse*, vient de sortir. Il s'agit d'un recueil de poèmes et de dessins originaux racontant l'histoire récente de la présidence de Donald Trump.

John Lithgow est né à Rochester, dans l'État de New York, et a grandi dans l'Ohio. Il est diplômé du lycée de Princeton, dans le New Jersey, a étudié au Harvard College et à la London Academy of Music & Dramatic Art grâce à une bourse Fulbright. Il a reçu la médaille Fulbright pour l'ensemble de sa carrière, est membre de l'American Academy of Arts and Sciences et possède un doctorat honorifique en lettres humaines de Harvard. À cette dernière occasion, il est devenu le premier acteur à prononcer le discours d'ouverture de Harvard.

John Lithgow a trois enfants adultes, deux petits-enfants et vit entre Los Angeles et à New York. Il est marié depuis plus de trente ans à Mary Yeager, professeur émérite.



DERRIÈRE LA CAMÉRA

JAY ROACH Réalisateur

Jay Roach est né et a grandi à Albuquerque, au Nouveau-Mexique. Il a d'abord obtenu un diplôme d'économie à l'Université Stanford en 1980, avant de décrocher un master en production audiovisuelle à l'Université de Californie du Sud en 1986.

La carrière de Jay Roach a commencé dans la comédie puisqu'il a débuté en réalisant le film culte AUSTIN POWERS, avec Mike Myers. En plus de la trilogie AUSTIN POWERS, il est connu pour avoir réalisé des films très populaires tels que MON BEAU-PÈRE ET MOI et sa suite MON BEAU-PÈRE, MES PARENTS ET MOI, ou encore THE DINNER et MOI, DÉPUTÉ.

Plus récemment, il a mis en scène le téléfilm « All The Way », qui s'inspire des événements de la présidence de Lyndon B. Johnson et a été nommé aux Emmy Awards. La production originale de HBO a amené Jay Roach à travailler de nouveau avec Bryan Cranston, qu'il avait déjà dirigé pour le long métrage DALTON TRUMBO en 2015, avec Helen Mirren, Diane Lane et Elle Fanning.

Jay Roach a reçu un total de quatre Emmy Awards pour son travail en tant que réalisateur et producteur exécutif sur les téléfilms « Recomptage » en 2008 et « Game Change » en 2012.

En plus de la réalisation, Jay Roach a été producteur sur un certain nombre de films dont AMOUR ET AMNÉSIE, H2G2 : LE GUIDE DU VOYAGEUR GALACTIQUE ; BORAT, LEÇONS CULTURELLES SUR L'AMÉRIQUE AU PROFIT GLORIEUSE NATION KAZAKHSTAN ; MON BEAU-PÈRE ET NOUS et SISTERS.

CHARLES RANDOLPH Producteur et scénariste

Producteur et scénariste américain, Charles Randolph a travaillé avec de nombreux cinéastes célèbres, dont Steven Spielberg, Martin Scorsese, Milos Forman et Ridley Scott. Il a remporté l'Oscar 2016 du meilleur scénario adapté avec Adam McKay pour THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE, interprété par Brad Pitt, Steve Carell, Christian Bale et Ryan Gosling. Sa filmographie comporte aussi LOVE, ET AUTRES DROGUES (2010), réalisé par Ed Zwick avec Jake Gyllenhaal et Anne Hathaway, L'INTERPRÈTE (2005) réalisé par Sydney Pollack avec Sean Penn et Nicole Kidman, et LA VIE DE DAVID GALE (2003) réalisé par Alan Parker avec Kevin Spacey, Laura Linney et Kate Winslet.

Actuellement, Charles Randolph adapte la biographie de John D. Rockefeller écrite par Ron Chernow, *Titan*, avec David O. Russell. Il écrit par ailleurs une comédie sur des antiquaires français avec Alexander Payne.

Il vit dans le nord de l'État de New York avec sa femme, l'actrice Mili Avital, et leurs enfants, Benjamin et Fanny.

VIVIAN BAKER

Chef maquilleuse

Vivian Baker est une maquilleuse visionnaire qui a sans aucun doute influencé l'industrie cinématographique. Adolescente, elle a développé une passion pour le maquillage et s'est rapidement forgé sa propre voie en tant que maquilleuse professionnelle à Atlanta. Elle a commencé par travailler pour la presse écrite avant de passer à la publicité, participant à des centaines de campagnes publicitaires. Cependant, c'est son intérêt pour la narration d'histoires et la création de personnages complexes et fascinants qui l'a finalement conduite dans le monde du cinéma et de la télévision.

Forte d'une expertise allant du maquillage beauté classique aux effets spéciaux, Vivian Baker s'est bâti une solide réputation grâce à son travail d'experte. Elle est venue s'installer à Los Angeles en 1999 et a enchaîné les projets à la fois à New York et à Los Angeles. Elle a ainsi collaboré à des films inoubliables tels que LE MONDE FANTASTIQUE D'OZ, LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON, CONVICTION, JURASSIC WORLD, et diverses séries télévisées, à la fois comme chef de département et maquilleuse personnelle des stars. Ses talents lui ont même valu un Emmy Award en 2009 pour le téléfilm de HBO « Grey Gardens ». Son style, sa précision, son éthique de travail et son énergie contagieuse continuent à faire d'elle l'une des maquilleuses les plus recherchées au monde.

Parmi les plus récents films auxquels elle a participé figurent PASSENGERS, AVENGERS : INFINITY WAR, LES GARDIENS DE LA GALAXIE 2, et L'OMBRE D'EMILY.

KAZU HIRO

Créateur des maquillages spéciaux

Kazu Hiro a conçu et réalisé tous les maquillages spéciaux à base de prothèses de SCANDALE. Sculpteur et maquilleur hyperréaliste, il vit et travaille à Los Angeles. Après avoir travaillé pendant 25 ans comme maquilleur spécialiste des effets spéciaux à Hollywood, et avoir été cité notamment aux Oscars pour son travail de maquillage sur CLICK et NORBIT, Kazu Hiro a changé de cap en 2012, se consacrant à plein temps à la sculpture artistique.

En 2016, l'acteur Gary Oldman lui a demandé de créer un maquillage qui le ferait ressembler à Winston Churchill pour le film LES HEURES SOMBRES. Ce travail a été couronné par de nombreux prix dont l'Oscar et le BAFTA Award des meilleurs maquillages et coiffures 2018.

LISTE ARTISTIQUE

Megyn Kelly	CHARLIZE THERON
Gretchen Carlson.....	NICOLE KIDMAN
Kayla Pospisil	MARGOT ROBBIE
Roger Ailes	JOHN LITHGOW
Susan Estrich	ALLISON JANNEY
Rupert Murdoch	MALCOLM McDOWELL
Jess Carr.....	KATE McKINNON
Beth Ailes	CONNIE BRITTON
Lily Balin.....	LIV HEWSON
Julia Clarke	BRIGETTE LUNDY-PAINE
Gil Norman	ROB DELANEY
Doug Brunt.....	MARK DUPLASS
Neil Mullin.....	STEPHEN ROOT
Nancy Smith	ROBIN WEIGERT
Dianne Brandi	AMY LANDECKER
Bill Shine	MARK MOSES
Rudi Bakhtiar	NAZANIN BONIADI
Lachlan Murdoch.....	BEN LAWSON
James Murdoch	JOSH LAWSON
La juge Jeanine Pirro	ALANNA UBACH
Gerson Zweifach	ANDY BUCKLEY
Irena Briganti.....	BROOKE SMITH
Kimberly Guilfoyle	BREE CONDON
Rebekah	D'ARCY CARDEN
Yardley Brunt.....	LONDON FULLER
	SEDONA FULLER
Bill O'Reilly.....	KEVIN DORFF
Rudy Giuliani.....	RICHARD KIND
Bret Baier	MICHAEL BUIE
Chris Wallace	MARC EVAN JACKSON
Greta Van Susteren	ANNE RAMSAY
Juliet Huddy.....	JENNIFER MORRISON
Abby Huntsman	ASHLEY GREENE
Julie Roginsky	AHNA O'REILLY
Harris Faulkner.....	LISA CANNING
Martha MacCallum.....	ELISABETH RÖHM
Ainsley Earhardt.....	ALICE EVE
La femme de Gerson	RACHAEL DRUMMOND
Alicia	KATIE ASELTON
Neil Cavuto	P.J. BYRNE
Sean Hannity	SPENCER GARRETT
Productrice « Fox & Friends »	MANDY FABIAN
Geraldo Rivera	TONY PLANA

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur.....	JAY ROACH
Scénariste.....	CHARLES RANDOLPH
Producteurs	AARON L. GILBERT JAY ROACH, p.g.a. ROBERT GRAF MICHELLE GRAHAM CHARLES RANDOLPH, p.g.a. MARGARET RILEY CHARLIZE THERON, p.g.a. BETH KONO A.J. DIX
Directeur de la photographie.....	BARRY ACKROYD, BSC
Chef décorateur	MARK RICKER
Chef monteur.....	JON POLL
Chef costumière	COLLEEN ATWOOD
Compositeur	THEODORE SHAPIRO
Création des maquillages spéciaux	KAZU HIRO
Distribution des rôles.....	ALLISON JONES BEN HARRIS
Directeur de production	ROBERT GRAF
Superviseur effets visuels.....	DAVID D. JOHNSON
Superviseur des costumes	MITCHELL KENNEY
Chef coiffeuse	ANNE MORGAN
Chef maquilleuse.....	VIVIAN BAKER
Maquillages spéciaux supplémentaires	VIVIAN BAKER
Prothèses et maquillages spéciaux.....	KTS EFFECTS, INC.
Peintre lentilles de contact	JESSICA NELSON

LES CHANSONS

« WEST HARTFORD »

Paroles, musique et interprétation de Brad Mehldau
Avec l'accord de Warner Records
Et de Warner Music Group Film & TV Licensing

« WATCHING THE WORLD GO BY »

Paroles et musique de Sean Wiggins et Paul Houston
Interprétée par Sean Wiggins et Lone Goat
Avec l'accord de Wigmeister Music

« FLOAT »

Paroles, musique et interprétation de Bronwen Exter

Avec l'accord de Ocean Park Music Group
« MARIE'S BLUES »
Écrit par Rikki Caine
Avec l'accord de De Wolfe Music USA, Inc

« ARENA EN LAS SABANAS »
Écrit par Marc Ferrari et Michael McGregor
Avec l'accord de FirstCom Music

« ONE LITTLE SOLDIER »
Paroles et musique de Regina Spektor
Interprétée par Regina Spektor
Avec l'accord de Warner Records

Copyright ©2019 LUCITE DESK LLC and LIONS GATE FILMS INC.
Tous droits réservés.

Textes : Coming Soon Communication

